Le magazine des industries de Madagascar

expansiOn MADAGASCAR

N° : 30
Mars - Avril 2022
Ar.9000

Anosy
une région aux potentiels diversifiés

PORTRAIT

Ny Fanja Rakotomalala
Président de QMM

PROJET

ÉCOVISION Village
UN PRESENT POUR LE FUTUR

1 202001 000228

MALAGASY NY ANTSIKA

MADAGASCAR, UN COCKTAIL D'ÉMOTIONS

DZAMA

Profondément inspirés par notre identité, nous défendons une vision industrielle qui place au cœur de notre stratégie l'innovation, l'humain et la volonté de porter haut les couleurs de notre pays.

Retrouvez cet engagement d'excellence au cœur de notre gamme Dzama Prestige.

Za'Malagasy !

FACILITEZ ET SÉCURISEZ VOS ENCAISSEMENTS AVEC NOTRE TERMINAL DE PAIEMENT ÉLECTRONIQUE

Optez pour l'offre monétique la plus complète

VISA MasterCard UnionPay 银联 AMERICAN EXPRESS G Pay Pay

C'EST VOUS L'AVENIR

SOCIETE GENERALE MADAGASIKARA

BFV-SOCIETE GENERALE, Société Anonyme avec conseil d'administration au capital de 14 000 000 000MGA, inscrite au RCS d'Antananarivo sous le n°98B 00 771, n° STAT 64191 11 1998 0 10078, NIF 20000002711 dont le siège social est sis à 14, Rue Général Rabehevitra, Antananarivo 101, sous le N°008/Ba/1998 dans la liste des banques et établissements financiers. Tél. : +261 20 22 206 91.

SOMMAIRE

Brèves actus 06

- Vie du SIM 06
- Orange actu 10

Région 14

- Découverez tout le potentiel de la Région Anosy 14
- Anosy : une Région aux potentiels diversifiés 18
- Interview Présidente de la FCCIM et de la CCI Anosy 20
- SIFOR 21
- HNOOR 21
- Port D'Ehoala : la porte du sud 22

Portrait 22

- Ny Fanja RAKOTOMALALA PDG ***QMM*** 22

Capital Eco 30

- Projet ECOVISION Village : un présent pour le futur 30
- CREM : Politique de relance économique de Madagascar 38

Malagasy ny Antsika 41

meseditions

Chers lecteurs,

Nous sommes heureux d'avoir pu servir et contribuer à l'amélioration du branding du magazine l'Expansion de Madagascar numéro -30

Ainsi, nous souhaitons bon vent à Expansion Madagascar.

Pour un **développement régional durable**

Syndicat des Industries de Madagascar
Immeuble Vitasoa Analakely 1er étage.

Fondateurs
Hery Ranaivosoa, Fredy Rajaonera, Damase Andriamanohisoa, Frank Fohine, Stéphane Raveloson, Karim Braday, Francis Rajaobelina, Laurent Rajaonarivelo, Claude Ratefiarisoa

Directeur de publication
Amiraly Hassim

Directeur de rédaction
Evelyne Rakotomanana

Rédacteur en chef
Léa Ratsiazo

Conseillère
Michèle Rakotoson

Equipe éditoriale
Anselme Randriakoto, Donas Hanitriniony

Graphisme & mise en page
Heddies Mik

Crédits photos
Nosy Ranarisoa, GSBN, EcoVision, QMM, Jirogasy, PEJAA, Orange actu

Régie publicitaire & abonnement
+261 34 50 360 50
contact@mesedition.com
Ankorondrano Immeuble Atelemec, Route des hydrocarbures, Antananarivo 101

Imprimé par NEWPRINT

La région Anosy est au centre de ce numéro de l'Expansion Madagascar. « Terre du bout du monde » peut-on lire quelque part pour souligner les caractères et atouts de l'Anosy qui développent des activités qui satisfont les touristes les plus exigeants et les plus aventureux. L'Anosy est aussi une zone industrielle grâce aux activités de transformation dans la région, telles que les corderies et ficelleries de SIFOR ou les conditionnements de produits marins. Rio Tinto QMM vient apporter son plus à un potentiel régional florissant. Véritable pilier de l'économie de la zone, l'activité dominante concerne les mines. Mais la politique et la stratégie mises en œuvre mettent en exergue des entreprises et des compétences qui émergent, faisant de Taolagnaro un pôle dynamique de croissance. La synergie entre le privé international, le privé local et les autorités, dans un esprit gagnant-gagnant, est une force qui est en mesure de rattraper le temps perdu depuis, pour désormais un développement durable. En tout cas, l'exemple de Rio Tinto QMM implanté à Taolagnaro avec le port et le parc Ehoala se présente comme une réussite de la jonction de l'investissement direct étranger (IDE), des besoins/priorités des communautés locales et des capacités des opérateurs régionaux en faveur du développement durable. La mise en place du port et de la zone industrielle Ehoala est une opportunité pour le secteur privé régional et national de se tourner dorénavant vers l'Afrique compte tenu de sa proximité. Mais également d'être solidaire des compatriotes confrontés au changement climatique. Il est en effet grand temps d'admettre l'importance de la participation du secteur privé dans le développement durable. Les entreprises dans leurs activités de RSE doivent mettre au centre des préoccupations la nature, la terre.

Le projet de reforestation développé par EcoVision à Andasibe, montre bel et bien que les opérateurs peuvent combiner éducation, développement économique et protection de l'environnement. En effet, ce projet écologique mais également économique et humaniste, est destiné à redonner vie par le travail à un environnement naturel fragile et souvent menacé. EcoVision fait appel aux entreprises à prendre part à cette reforestation en parrainant des forêts pour avoir plus de suivi et de résultats. Car force est de constater que les campagnes de reboisement conduites jusqu'ici n'ont pas donné les résultats escomptés ; que l'on s'est trompé de chemin.

A l'instar d'EcoVision, l'éducation des compatriotes est primordiale. En fait on doit diffuser des messages aux générations futures de reboiser intelligemment en écoutant les besoins de la terre pour y planter ce qui lui convient.

Lors de la journée de reboisement à Andasibe, le SIM a été agréablement surpris par la leçon donnée par la nature qui veut remettre son ordre au lieu de se plier aux modèles que les hommes cherchent et s'échinent à lui imposer. Soyons humble et écoutons la nature, la terre !

Vie du SIM

1 Partenariat SIM avec GEFP sur le développement durable :

Une réunion de la commission mixte SIM/GEFP sur le développement durable s'est tenue le vendredi 21 janvier 2022, au siège du SIM.
Divers thèmes ont été discutés durant cette rencontre, à savoir :

- Efficacité de Ressources et Production Circu laire par les consultants de l'UKTP
- Gestion de déchets, efficacité énergétique et énergies renouvelables du projet SUNREF
- Traitement des déchets de l'industrie textile par l'ONUDI
- Actions communes en RSE Campagne de reboisement

2 Partenariat SIM avec WeltHungerHilfe (WHH) sur la Gestion des déchets

Un atelier de réflexion relatif aux impacts des produits sur l'environnement et à l'étude sur les mesures à envisager par les industriels a eu lieu au siège du SIM le 19 novembre 2021.
Cet atelier a abouti à une convention de partenariat entre le SIM et l'ONG allemande WHH. Cet accord de partenariat porte sur la mise en place d'initiatives et d'actions visant à l'atténuation des impacts des déchets industriels sur l'environnement lors des étapes de production et commercialisation. Il a été validé par le Conseil d'Administration lors de sa réunion du 22 mars 2022. La cérémonie de signature de la convention se tiendra durant l'Assemblée Générale du SIM au mois d'avril 2022.

3 Dialogues Public-Privé

Redressement fiscal :

Le SIM a participé au dialogue public-privé sur le « contrôle et redressement fiscal » avec Monsieur le Directeur Général des Impôts qui s'est tenue le 24 janvier 2022, à la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Antananarivo. Durant cette réunion, le Président du SIM a demandé la prorogation des délais pour l'envoi des observations.

Dialogue Public-Privé sur l'industrialisation :

Dans le cadre du Dialogue Public Privé sur l'Industrialisation, diverses rencontres entre les opérateurs et l'Administration ont été organisées sous forme de groupes de travail thématiques durant la semaine du 28 mars 2022 à la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Antananarivo, Antaninarenina.

Sept thèmes ont été discutés durant cette réunion de travail à savoir : les problèmes énergétiques; le financement ; le transport et la logistique ; les ressources humaines; le transfert de technologie ; la fiscalité, la douane et la parafiscalité; le cadre légal et règlementaire et les relations avec l'Administration.
Le SIM a eu des représentants à chaque thème.

4 Actions sociales :

Remise des dons aux Centres Sembana Mijoro et SOS Villages d'Enfants :

A l'occasion de la fête de Noël, le SIM a distribué des dons aux enfants et au personnel du Centre Sembana Mijoro à Morondava Ambohibao, le jeudi 16 décembre 2021 et au Centre SOS Village d'enfants Vontovorona le vendredi 17 décembre 2021.
Les dons faits de paniers Malagasy ny Antsika et des jouets.

Aide aux sinistrés :

Suite à l'Appel à solidarité lancé par le Ministre de l'Industrialisation, du Commerce et de la Consommation afin d'aider les sinistrés du cyclone Batsirai, le SIM a remis des dons de sac de riz et de haricot blanc sec au bureau du BNGRC à Antanimora, le 31 janvier 2022, avec le Ministère de l'Industrialisation, du Commerce et de la Consommation.

Ces dons ont été financés directement par les industries membres du SIM.

Reboisement :

Afin de contribuer à la protection de l'environnement, le SIM, en collaboration avec l'association Ecovision Village, a organisé une campagne de reforestation sur le site de Ecovision Village à Andasibe, le samedi 05 mars 2022.

Organisé par la commission « Relations intérieures » du SIM, cet évènement a vu la participation de 14 entreprises membres du SIM et de la commission développement durable du GEFP.

5 Relation avec les Universités et les Institutions Supérieures :

Conférence sur l'Entrepreneuriat chrétien :

Monsieur HASSIM Amiraly, Président du SIM a été invité par l'IMGAM à la conférence sur l'Entrepreneuriat chrétien le 12 novembre 2021, à l'IMGAM Ivandry. Le but de la conférence est de relancer l'entrepreneuriat avec des échanges entre les jeunes et les grands entrepreneurs, qui peuvent être des locomotives d'idées d'affaires et des partenaires potentiels pour les jeunes entrepreneurs.

Conférences à l'Université d'Antananarivo :

La Mention Gestion de la Faculté EGS de l'Université d'Antananarivo a organisé des conférences sur le thème « L'Entreprise face au contexte actuel» le 10 février 2022, à sa Bibliothèque Universitaire de. L'objectif étant de favoriser la réalisation des recherches par les étudiants en Licence en vue de l'obtention de leur diplôme en Sciences de Gestion. Suite à la sollicitation du Chef de Département, le Président du SIM ainsi que le Directeur Exécutif y ont participé.
Madame le Directeur Exécutif a fait la présentation du SIM suivie d'une discussion entre le Président et les étudiants sur le thème de la conférence. Le SIM a également invité la gérante de BOGASY Madagascar, membre du SIM pour partager un témoignage sur l'appui du SIM à travers le programme TRF de la SADC. Environ 1 000 Étudiants en Sciences de Gestion (niveau Licence 3) ont été présents à cet évènement.

Forum des métiers :

Comme chaque année, l'Institut d'Etudes Politiques (IEP) de Madagascar a organisé le Forum des Métiers les 17 et 18 mars 2022. Monsieur HASSIM Amiraly, Président du SIM a été invité en tant que panéliste le 18 mars 2022. L'objectif étant de mettre à la disposition des étudiants les éléments de décision pour le choix de spécialisation ainsi que de faciliter la recherche de stage et d'emploi.

6 Visite nouveaux membres :

Le SIM a reçu les demandes d'adhésion des six sociétés suivantes : QMM, HNOOR, G4S Secure Solution, United Polymers, Senteurs et Saveurs de Monde et Tropical Diving. Suite à la pré-validation de leur demande par le Comité Directeur, les membres du Conseil d'Administration ont effectué la visite de leur site de production respectif.

Visite QMM et HNOOR à Fort Dauphin :
Une délégation du SIM conduite par son président, Monsieur HASSIM Amiraly s'est rendue à Fort Dauphin le 9 mars 2022 pour effectuer la visite des sites de production de ces deux sociétés.
La société QMM (Qit Madagascar Minerals SA) est spécialisée dans l'extraction et l'exploitation minière tandis que la société HNOOR est spécialisée dans l'exploitation et l'exportation du Mica.

Visite G4S SECURE SOLUTION à Andrononobe Ambohitrarahaba :

La visite de la société G4S SECURE SOLUTION s'est tenue le 16 mars 2022. Elle a comme activité principale la sécurité et la solution en matière de sécurité.

Visite United POLYMERS à Anosizato.
United POLYMERS est une industrie œuvrant dans le domaine du plastique. La visite de son site de production s'est tenue le 17 mars 2022 dans l'enceinte Santilo Anosizato.

Visite Senteurs et Saveurs du Monde à Fitroafana Talatamaty :

Spécialisée dans le domaine de l'apiculture, la société Senteurs et Saveurs du Monde produit, transforme et exporte tous produits issus de l'apiculture. Elle produit également des confitures et épices, et tous ses produits sont certifiés BIO par Ecocert. Le SIM a procédé à la visite de son site le 21 mars 2022.

Visite Tropical Diving à Nosy-Be :

Le SIM a été représenté par M. Hervé Moinecourt, Directeur Général de la société «Les Fruits de Madagascar», membre du SIM à Nosy-Be, à la visite de la société Tropical Diving le 21 mars 2022. Cette société est spécialisée dans le domaine de la construction navale. Ce chantier naval emploie 60 personnes de manière permanente et réalise des bateaux en contreplaqué marine avec coating fibre de verre et résine époxy.
Le Conseil d'Administration a validé l'adhésion de ces six entreprises.

7 Signature Code d'Ethique :

Après avoir suivi le processus de la demande d'adhésion, trois sociétés à savoir, L'Affinée fromagerie, Soa Irina et La Miellerie de la Grande Ile ont procédé à la signature du code d'éthique lors de la réunion du Conseil d'Administration le 26 janvier 2022.

Par ailleurs, la cérémonie de signature de Code d'éthique et de l'Engagement d'intégrité des sociétés suivantes : Maurilait, QMM, HNOOR, G4S Secure Solution, United Polymers, Senteurs et Saveurs de Monde et Tropical Diving se tiendra durant la prochaine Assemblée Générale Ordinaire au mois d'avril 2022.

8 Label MALAGASY NY ANTSIKA :

Formation avec BNM

Le Bureau des Normes de Madagascar (BNM), en collaboration avec la branche de formation de SGS, a organisé une formation sur la maîtrise de la norme ISO 9001 version 2015, du 08 au 11 novembre 2021 à l'Hôtel HAVANA Resort Ambohidahy pour les Responsables Qualité de quelques entreprises malagasy. Le SIM a été choisi parmi tant d'autres pour désigner des représentants qui participereront à cette formation.

Demande labellisation :
Après la validation par le Comité de labellisation de la demande de labellisation de la société « La Miellerie de la Grande Ile », la remise de son attestation de labellisation a eu lieu lors de la réunion du Conseil d'Administration du 26 janvier 2022.

Campagne de promotion du label « Malagasy ny Antsika » :

En vue de mettre en place le planning des activités relatives à la campagne de promotion du label « Malagasy ny Antsika » pour cette année 2022, une réunion de préparation avec les membres labellisés a été organisée au siège du SIM, le 5 avril 2022.

Pendant les fêtes de Pâques les 16,17, 18 avril 2022, des animations à Antsirabe en collaboration avec la STAR durant l'évènement STAR TOUR sont prévues comme l'organisation de jeux, distribution de goodies et projection de vidéo «**MALAGASY NY ANTSIKA**».

Orange actu

Les actualités du bimestre en partenariat avec ORANGE ACTU Madagascar. (https://actu.orange.mg/)

Promotion de la filière lait, le programme Fihariana met en avant le produit Fanoro.

11 janvier 2022.

Le programme Fihariana a développé le produit fanoro, avec le ministère de l'agriculture et de l'élevage, pour soutenir l'amélioration en qualité mais aussi en quantité de la production laitière à Madagascar.
Il s'agit notamment de la formation des inséminateurs artificiels dans 3 grandes régions productrices de lait à Madagascar, à savoir Itasy, Vakinankaratra et Analamanga et de l'importation de 1000 têtes de vaches laitières de race montbéliarde et normande.

L'importation de vaches laitières devrait contribuer à la réalisation de deux Velirano qui sont l'autosuffisance alimentaire et l'industrialisation du pays, explique-t-on. 165 vaches sont ainsi arrivées en octobre 2021dans le cadre de la première vague d'importation. Leur capacité de production est estimée entre 25 et 30 litres par jour contre, environ 15 litres par jour pour les vaches locales. Un appel à manifestation d'intérêt a été lancé par le ministère de l'agriculture et de l'élevage pour les éleveurs professionnels disposant d'infrastructures nécessaires pour accueillir ces vaches.

A noter que le programme Fihariana propose également un crédit jusqu'à 70% du prix de l'unité pour les éleveurs souhaitant acquérir ces vaches laitières après présentation et acceptation du dossier.

10 000 contribuables frappés de Contrôle fiscal, pour 2017-2018

25 janvier 2022

Durant les exercices fiscaux 2017-2018, la Direction Générale des Impôts (DGI) a compté 751 000 contribuables dont 10 000 d'entre eux sont frappés de redressement fiscal. De ces 10 000 contribuables, 300 sont des grandes entreprises, 600 sont des entreprises moyennes et le reste sont composés de personnes physiques.
Le 24 janvier 2022 une rencontre entre la Direction Générale des Impôts, l'Economic Development Board of Madagascar, et les représentants des secteurs privés a été orgnisée. Pour arriver à bout des redressements fiscaux opérés par la Direction Générale des Impôts durant les exercices 2017 et 2018. Elle a été tenue à la Chambre de Commerce et d'Industrie à Antaninarenina. Le Syndicat des Industries de Madagascar (SIM), le Groupement des Entreprises Franches et Partenaires (GEFP), le secteur du tourisme, le Fivmpama, le GEM, les entreprises du BTP, et également les experts-comptables étaient représentés durant cette réunion.
« Fidèles à sa vision d'une administration fiscale transparente, les responsables de la DGI ont donc tenu à rencontrer ces opérateurs, afin d'éclaircir les points concernant les lois et les procédures relatives à ces redressements fiscaux. D'ailleurs, cette rencontre a été aussi l'occasion pour le secteur privé de communiquer leurs doléances par rapport à la situation que ces entreprises vivent actuellement", indique-t-on.
De son côté, la DGI a expliqué que le contrôle fiscal à Madagascar se fait suivant le principe de système déclaratif, dans l'objectif d'égalité des contribuables devant l'impôt. Dans ce dessein, la Direction Générale des Impôts explique que ces redressements ne concernent que les exercices 2017 et 2018, car durant 2020 et 2021, les contrôles fiscaux ont été suspendus à cause du Covid-19. Ces contrôles ont été effectués sur la base des pièces justificatives des entreprises.

Filière Citron : Manandriana réclame une industrie.

02 février 2022

La ministre de l'Environnement et du Développement Durable, et non moins ministre coach de la région Amoron'i Mania a récemment effectué une descente dans le district de Manandriana pour entendre les doléances des agriculteurs et éleveurs sur place, ainsi que pour constater les avancements des actions de développement apportées par le régime actuel. Les cultivateurs de ce district fournissent jusqu'à 20 tonnes de citrons par semaine, indique-t-on. Dans ce dessein, ces producteurs demandent à ce que l'Etat se penche sur l'éventualité de la mise en place d'une ou de plusieurs industries de transformation de ce produit, afin de les valoriser sur place et créer également de l'emploi pour les jeunes. La transformation de ce produit permettra non seulement d'éviter les transports de citrons, vers les grands marchés de la région ou encore vers Antananarivo, et des matières premières qui pourraient être valorisées et labellisées sur place, a-t-on rapporté.
Par ailleurs Manandriana est aussi un district producteur de maïs, de pistache et notamment de riz. Toutefois, ces agriculteurs ont du mal à trouver de la semence. Un appel est ainsi lancé aux responsables étatiques, afin de leur en procurer pour qu'ils puissent sereinement assurer leurs productions. Lors de cette descente, la ministre a aussi pu prendre en compte les réalisations apportées par les responsables étatiques nationaux et locaux en termes d'infrastructures, notamment par rapport aux constructions de routes en pavés, ou encore par rapport aux constructions de bâtiments publics. A Manandriana, la construction du nouvel hôpitaly Manara-penitra est en cours, a-t-on rapporté. "La construction avance bien et devrait être achevée dans les temps, malgré quelques aléas qui ont pu être gérés par les responsables du chantier. Il en est de même pour la construction des routes en pavés de ce district" a-t-on indiqué.

Les heures de travail perdues pendant le passage du cyclone Batsirai pourront être récupérées.

03 février 2022

En application du décret déclarant l'état de sinistre national et consécutivement aux décisions prises en conseil des Ministres du 2 février pour se préparer à la venue du cyclone Batsirai et à ses impacts, les entreprises du secteur privé suspendront leurs activités durant les journées du 4 et 5 février. Sauf pour fonctions essentielles dont l'arrêt et la suspension ne sont pas possible de par leur nature et ce, dans toutes les Régions et Districts en alerte rouge. D'après une note du Ministère du travail, de l'emploi, de la fonction publique et des lois sociales (MTEFPLS), il appartient à chaque employeur de les déterminer, de les répertorier et à établir la liste des travailleurs concernés. Ainsi, il est donc nécessaire de trouver des solutions plus équilibrées afin de ne pas trop pénaliser financièrement les entreprises et les travailleurs victimes de ce sinistre si tel est le cas. Le MTEFPLS autorise les entreprises ou autres établissements et structures concernées et régis par le code du travail à procéder à la récupération d'heures de travail perdues durant ces journées. Les travailleurs concernés sont également autorisés à exécuter des heures de récupération pour combler leurs journées d'absence. Le Ministère précise que ces heures de récupération, ne constituant pas des heures supplémentaires, seront payées au taux normal.

Extension de la réouverture progressive des frontières dans les prochains mois

17 février 2022

L'ouverture des vols commerciaux pour Nosy Be demeure une priorité pour l'État, souligne le ministère des Transports et de la Météorologie. Pour l'heure, Nosy Be peut désormais accueillir les bateaux de croisière, annonce-t-on. En vue de l'extension de la réouverture progressive des frontières malgaches prévue dans les prochains mois, le Ministère multiplie les réunions techniques avec les entités et pays concernés.
Après une rencontre avec l'Ambassadeur de l'ile Maurice à Madagascar, le 11 février dernier, durant laquelle les critères exigés par les deux pays pour l'effectivité de la réouverture des frontières ont été évoqués, le Ministère des Transports et de la Météorologie a tenu ce jour des réunions techniques avec les compagnies aériennes dont Ethiopian Airlines et Air Mauritius.Actuellement, les diverses entités concernées, à savoir le ministère des Affaires étrangères, le ministère de l'Économie et des Finances et l'Aviation civile de Madagascar procèdent à l'étude axée sur le renforcement des mesures de contrôle économique, de la sûreté aéroportuaire et des mesures sanitaires.

ABATTEMENT FISCAL 2021-2022

20 février 2022

Le Conseil Municipal et l'Exécutif Municipal de la Commune Urbaine d'Antananarivo (CUA) ont décidé d'aménager la perception de l'IFPB pour faire face aux difficultés liées à la crise sanitaire de la Covid-19 ou encore aux cyclones successifs.

ABATTEMENT FISCAL 2021 - 2022

MINIMUM	MAXIMUM	ABATTEMENT
1	100 000	Forfaitaire 10 000 Ar
100 001	200 000	Forfaitaire 20 000 Ar
200 201	500 000	60%
500 001	1 000 000	40%
1 000 001	3 000 000	20%
3 000 001	5 000 000	10%
5 000 001	et plus	5%

COMMUNE URBAINE D'ANTANANARIVO — # ANTANANARIVO TANANANTSIKA

Pour les déclarations de l'exercice 2021 et de l'exercice 2022, les réductions de l'Impôt Foncier sur les Propriétés Bâties (IFPB) se feront au bénéfice des contribuables aux revenus les plus faibles, selon les précisions du Maire de la Commune urbaine d'Antananarivo.

Aussi, les contribuables paieront un forfait unique pour les deux catégories de 0 à 100.000 et de 100.000 à 200.000 tandis que pour les autres, un abattement sera appliqué. La remise sera déduite de l'impôt au moment du règlement, indique-t-on.

Fihariana dans le Menabe : financer les cultivateurs de maïs pour soutenir la productivité des industriels.

20 février 2022

Terre fertile aux vastes surfaces cultivables et aux matières premières diversifiées, le Menabe dispose d'un fort potentiel de croissance dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. Toutefois, ces secteurs porteurs d'opportunités nécessitent un appui afin de remplir les critères d'émergence tout en optimisant la qualité des produits.
C'est dans cette optique que depuis 2019, le programme national Fihariana, initié par le Président de la République, Andry Rajoelina, déploie ses efforts afin de développer le potentiel entrepreneurial de la population malagasy.

Dans le Menabe, cela s'illustre par un accompagnement financier et technique des producteurs, individuels ou regroupés dans des coopératives ou union de coopératives. Ces structures entrepreneuriales paysannes et collectives bénéficient d'encadrement technique pour un rendement optimal des matières premières.

Parmi ces matières premières financées par Fihariana, la filière maïs figure en bonne position. Une collaboration, à double bénéficiaire, a par ailleurs été développée avec le groupe Eclosia : d'un côté, les producteurs, sous contrat avec le groupe, reçoivent le financement nécessaire pour optimiser leur productivité ; d'un autre côté, l'industriel se fournit en matières premières de qualité et quantité élevée.

Un premier déblocage d'une valeur de plus de 116 millions d'ariary a été effectué pour la filière, en addition aux autres produits déjà financés dans la région et qui sont dans les secteurs de l'agriculture, l'élevage et la pêche. Fihariana mise également sur l'appui à l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes afin d'appuyer la croissance économique du Menabe. Avec 34 % de femmes entrepreneurs parmi ces bénéficiaires dans la région, le programme continue d'appuyer l'entrepreneuriat et l'industrialisation à travers ses produits et ses projets qui s'alignent aux besoins de chaque filière.

COMMUNIQUE DES GROUPEMENTS SUR LA CNAPS

20 février 2022

Les groupements du secteur privé, à travers un communiqué, condamnent tout détournement de fonds et les disfonctionnements graves constatés et avérés au sein de la CNaPS, propriété des employeurs et des travailleurs cotisants.

Ils espèrent qu'au-delà des bouleversements en cours, la CNaPS continuera à réfléchir et à agir pour une protection sociale plus inclusive qui prend mieux en compte les besoins des travailleurs et la capacité de contribution de toutes les parties.

GEM — GROUPEMENT DES ENTREPRISES DE MADAGASCAR — FIV.MPA.MA

COMMUNIQUE DES GROUPEMENTS DU SECTEUR PRIVE SUR LA CAISSE NATIONALE DE PREVOYANCE SOCIALE – CNaPS

Les partenaires sociaux (employeurs et travailleurs) siègent dans les Conseils d'Administration des Organismes Sanitaires Interentreprises et de la CNaPS aux côtés des représentants de l'Etat, dans le cadre du tripartisme, conformément aux règles de l'Organisation Internationale du Travail. Point n'est besoin de rappeler que ces organismes gèrent les cotisations des employeurs et des travailleurs afin d'offrir à tous les salariés et leur famille une protection sociale adaptée.

C'est pourquoi les employeurs et leurs groupements et les travailleurs et leurs syndicats sont particulièrement attentifs au respect des règles de bonne gouvernance dans la gestion de ces fonds et n'ont eu de cesse d'exiger la transparence la plus totale dans la gestion de ces organismes.

Les groupements du secteur privé ont appris par les médias la mise en détention provisoire de hauts dirigeants de la CNaPS « pour détournement de deniers publics, abus de fonction, acceptation de cadeaux illicites et blanchiment de capitaux ».

Conformément à leurs principes sur l'éthique des affaires, les groupements du secteur privé condamnent tout détournement de fonds et en particulier ceux de la CNaPS, propriété des employeurs et des travailleurs cotisants, destinés au règlement des prestations actuelles et à venir des salariés bénéficiaires.

C'est pourquoi nous condamnons avec la plus grande fermeté les dysfonctionnements graves constatés et avérés au sein de la CNaPS. Nous faisons confiance à la justice pour que les responsables de ces faits soient poursuivis, conformément aux lois en vigueur dans notre pays.

Les groupements du secteur privé rappellent que dans le respect de l'Etat de droit, tout suspect est présumé innocent avant d'avoir été condamné par une décision de justice.

Ils réitèrent également que les poursuites pénales sont liées à des actes répréhensibles contraires aux règles fixées par la loi, commis individuellement, relevant ainsi de la responsabilité pénale de leurs auteurs et ne sauraient cibler indifféremment l'ensemble d'une communauté de personnes, tel qu'un Conseil d'administration.

Les membres qui ont accompli leurs tâches en conscience mais qui ont été trompés par des manœuvres frauduleuses ne devraient pas être incriminés. C'est l'avenir du tripartisme qui est menacé, car aucun de nos membres ne voudra plus siéger au sein d'un Conseil d'Administration, si le seul fait d'y être peut menacer leur réputation et leur liberté.

Les groupements du secteur privé souhaitent que par-delà les soubresauts qu'elle traverse, la CNaPS continuera à réfléchir et à agir pour la mise en place d'une sécurité sociale plus inclusive tenant mieux compte des besoins des travailleurs et des capacités contributives des parties prenantes.

Antananarivo, le 17 mars 2022

Le Groupement des Entreprises de Madagascar GEM — **Ny Fivondronan'ny Mpandraharaha Malagasy FIVMPAMA**

Découvrez tout le potentiel de la région ANOSY!

Richesses minières, touristiques, agricoles et de pêches offrent à la région ANOSY tout son attrait aux Investissements Directs Étrangers (IDE).

“ Grâce à l’implantation du 4e groupe minier mondial, Rio Tinto QMM, l’économie locale s’y est exponentiellement développée. Parallèlement, ses airs de bout du monde et ses richesses culturelles, uniques au monde, ont permis une large expansion du tourisme et des échanges internationaux.

Hôtels grand standing, aéroport accueillant des vols internationaux, sites inédits de tourisme balnéaire et de randonnées…sont des attraits incontournables aux investissements dans la région.
RAHARIMBOLA Jocelyn

La démographie de la région

La population de la région ANOSY représente 2,9% de celle de la Grande-ile. Spacieuse et largement peuplée, la densité moyenne s’y situe entre 16,8 et 18,5 habitants au km². Près de la moitié des habitants réside dans le district de Taolagnaro.

Avec un bon niveau d’instruction, le taux d’alphabétisation dans la région est de 80,4% en milieu urbain et 27,4% en milieu rural. En parallèle, la part de la population active est plus importante en milieu urbain (63,3%) qu’en milieu rural (53,7%).

Profitant des ressources de la région, la grande majorité des habitants y vivent du secteur primaire, notamment de l’agriculture et la pêche.

Les infrastructures de la région

Distance entre les villes : les chefs-lieux de district dont elles dépendent sont à plus de 11 km (90,6 % des communes)
Transport aérien : Aéroport de Taolagnaro pouvant accueillir des vols depuis Maurice et Johannesburg
Transport routier : *Pour le transport de personnes, la Région est desservie par plusieurs coopératives. Le transport de marchandises est assez compliqué compte tenu de l’état des routes.*
Trafics maritime et fluvial : 2 ports maritimes. Le port de Taolagnaro et le port d’Ehoala
Puissance fournie par l’électricité : 4.641 kWh
Capacité d’eau fournie : 121.059 M3

Les activités économiques

Agriculture : un potentiel agricole appelé à se développer

Zone de prédilection pour le sisal, un des produits phares de la zone, la région profite largement d’un potentiel important dans le secteur agricole. *Cultures industrielles, vivrières et de rentes sont pratiquées dans l’ANOSY.*
Les petits outils et les méthodes d’irrigation traditionnelle, ainsi que la monoculture sont encore largement appliqués. Les techniques agricoles modernes y sont ainsi appelés à se développer. De plus, les engrais, uniquement organiques, ne sont appliqués que sur 5% des parcelles. Ce qui donne une ***qualité particulière aux produits et aux terres agricoles toutes ouvertes aux investissements***.Par ailleurs, les reliefs et la proximité de la région au tropique du Capricorne lui offrent une diversité climatique. En plus de ses terrains ferrugineux et ferralitiques, cet environnement idéal permet toutes sortes de cultures.

Surface cultivable :
10.140.964ha

Quelles cultures y pratiquer ?

Cultures vivrières
Riz :
31 728 ha

Manioc :
17 235 ha

Maïs :
5 593 ha

Cultures de rente
Café :
1 611 ha

Sisal :
9 000 ha

Cultures temporaires industrielles
Canne à sucre :
798 ha

Arachide :
1 290 ha

Élevage : un secteur promouvant le traditionnel

Secteur indissociable de l’agriculture, les élevages pratiqués dans la région sont principalement bovin, avicole, porcin et autres petits ruminants.
Pratiquée par 72% des exploitants agricoles, l’aviculture est l’élevage prédominant dans la région. Essentiellement constituée de ***poules***, chaque ***basse-cour*** peut contenir près de 12 têtes.

Dans l’ANOSY, l’élevage de zébu comporte une dimension à la fois économique et culturelle. Il est pratiqué par 57% des exploitants agricoles.

De plus, la région ANOSY est la troisième éleveuse de petits ruminants à Madagascar. 8% des agriculteurs élèvent des ovins et 7% des caprins, ce qui représente respectivement 60.575 têtes et 89.592 têtes.

Quant à l’élevage porcin, il est pratiqué par 15% des agriculteurs. Essentiellement destiné au commerce local, le « kisoa gasy » compose exclusivement les élevages.

Pêche : un secteur fort de la qualité de ses produits

La pêche est un des secteurs qui font la notoriété de la région grâce aux ***produits de qualité et à fortes valeurs marchandes qu’elle génère. On y produit la langouste, la crevette, le crabe, le thon, etc.***

La pêche traditionnelle est la plus pratiquée dans la région aussi bien en mer qu’en eaux saumâtres. Pêchée essentiellement en haute mer, la langouste, s’accompagne souvent de gros poissons, pour le plaisir des amateurs de plongées et de pêches sportives.

La fameuse langouste rouge « Red premier » de la région est l’une des plus prisées au monde et ***s’exporte jusqu’au Japon.***

Quant à la pêche aux **crevettes,** elle se pratique essentiellement en eaux saumâtres, sur les lagunes et les estuaires. Combinée à la pêche aux petits poissons, la capture journalière y est relativement abondante (8,7 kg en moyenne).

D’autres produits marins (thon, crabe, sardines…) y sont également disponibles grâce à la richesse **éco systémique** de la région (récifs, mangroves, lagunes…). Ainsi, l’ANOSY peut produire 12 927 tonnes de petits pélagiques, 796 tonnes de gros poissons et 3 475 tonnes de moules par an.

Télécommunication: un développement parallèle à l’expansion économique

Les 3 principaux opérateurs mobiles de Madagascar y sont présents, notamment Telma, Orange et Airtel. En matière de connectivité, Taolagnaro est relié au réseau Back Bone d’Orange. Globalement, 32% des communes de la région bénéficient de la connexion 3G et 13% de la 4G.

La plupart des hôtels possèdent d’ailleurs la connexion Wi-Fi. Par ailleurs, appuyée par l’essor du tourisme et l’implantation de Rio Tinto QMM, la fibre optique sera bientôt effective dans la zone.

Plus de la moitié de la région a accès à la radio nationale et aux radios privées. Et mis à part les chaînes nationales, les hôtels et autres bâtiments particuliers possèdent des télévisions satellites.

Âge moyen de la population :
28,5ans

Tourisme : ANOSY, terre du bout du monde

Le tourisme est un des secteurs phares de la région. Elle est l'une des destinations les plus prisées de l'île. Ses paysages allant des plages de sable blanc aux montagnes escarpées lui permettent des **activités touristiques satisfaisant des plus exigeants aux plus aventureux.**

Grâce à ses airs de bout du monde, l'ANOSY recèle certains *des plus beaux sites balnéaires de Madagascar.* De plus, la région possède *de nombreux sites et musées témoignant de sa diversité ethnique et culturelle, des richesses de traditions précieusement conservées.*
Pour la gestion touristique, l'ANOSY dispose de 12 agences de voyages, d'un Office Régional du Tourisme (ORT) et d'établissements de location de bateaux. Le port de Taolagnaro va en effet être converti en port de plaisance et le port d'Ehoala reçoit des croisières de passage depuis le canal de Mozambique et le Sud de l'océan Indien. Recevant entre 9.000 et 10.000 touristes à l'année, la région dispose de 5 hôtels étoilés et 31 autres de catégorie Ravinala.

Activités de transformation de la région : le pilier économique de la région

Les activités de transformation dans la région concernent principalement les produits miniers, les cordes et ficelles et les produits de pêche. Véritable pilier de l'économie de la zone, l'activité dominante concerne les mines grâce à l'implantation du géant mondial Rio Tinto QMM et d'autres exploitants exportateurs. Leurs implantations réussies sont d'importants facteurs d'attraits aux investissements dans la région.

Par ailleurs, d'autres unités de transformations telles que les corderies et ficelleries de SIFOR, les conditionnements de produits marins de Mada Pêche et du Martin Pêcheur existent dans la région. Elles sont d'envergure moyenne et sont toutes basées à Taolagnaro. À part ces usines, des dizaines de petits transformateurs y sont implantés et travaillent dans la décortiquerie, la conserverie, la ferronnerie, la menuiserie, etc.

Commerce : une région à vocation commerciale

Le commerce est le service le plus répandu dans la région. Il s'y présente ainsi sous 3 formes : le commerce de gros, le commerce de détail et la collecte de produits locaux.

En matière d'infrastructures commerciales, la grande majorité (75%) des communes disposent d'un marché public. Et en plus des produits vivriers et autres produits généraux, il y existe des places pour la circulation de produits spéciaux tels le marché de la pervenche à Tsihombe, le marché du piment à Ranopiso, les marchés du café et de la banane à Manantenina et les marchés de lovidé dans les chefs-lieux.

Pour 3 communes sur 10, les produits d'élevages et agricoles sont essentiellement destinés à la vente. Et dans la majorité (70%), ils se vendent au sein même des communes dont près de la moitié passent par un intermédiaire avant d'arriver au collecteur ou au consommateur.

Les potentiels économiques de l'ANOSY Agricole

Pour booster la production, le potentiel agricole de la région réside dans sa modernisation.

Touristique

Les atouts naturels et culturels de la région lui permettent d'être un site phare de destinations touristiques internationales.

Pêche

L'hydrographie, la variété et la qualité des produits de pêches de la région lui ouvrent de grandes opportunités d'exploitation.

Minier

La qualité, la diversité et la réserve de minerais de la région lui confèrent un potentiel d'attraction à l'international.

Sources : EDBM, Gouverneur Anosy, CREAM.

MINUTE LEAN MANAGEMENT

LE BUSINESS PRODUCTION SYSTEM OU COMMENT DEVELOPPER LA CULTURE LEAN AU SEIN DE VOTRE ENTREPRISE

Karine R. Razafindrakoto
Diréctrice des opérations Océan Indien ACPE

Maintenant que nous avons parcouru lors de la dernière Minute Lean les 3 premières étapes pour déployer le lean management, quelles seraient les prochains challenges pour avancer dans ce grand saut vers l'amélioration continue ?
Comme vous le savez surement, la prise de conscience suivie de l'expérimentation en équipe sont primordiales, mais la suite est tout aussi important. Dans cette rubrique, nous allons enchaîner avec les étapes 4 à 7.

La 4ième étape incontournable et non négociable en LEAN est la STANDARDISATION. Eh oui, avoir des standards est le socle pour toute organisation souhaitant avoir des processus fiables et efficaces. Comme on aime souvent à le répéter chez nous : sans standard il n'y a pas de problèmes, et donc pas d'améliorations !

Le standard porte non seulement sur les étapes du processus mais aussi et surtout sur les outils dont on a besoin. Ces outils permettent de détecter rapidement une défaillance et de déployer agilement et méthodiquement les solutions et améliorations. Le standard aide à mesurer en temps réel l'efficacité et la capacité de notre processus de manière factuelle pour pouvoir apporter une amélioration au processus. C'est un grand challenge oui ! mais on ne lâche rien.

Grâce aux standards, toutes les parties prenantes au projet auront accès aux mêmes informations : quelles sont les étapes du processus ? que mesure t-on ? quels sont les KPIS ? quelle est notre routine journalière (Kata) ?
Les étapes 5 et 6 sont quant à elles interdépendantes, et consistent à réaliser des coachings mesurés et triangulés avec les leaders afin que ces derniers maîtrisent les méthodologies et outils Lean. Il s'agit de se former grâce à des cas pratiques suivis de challenges et d'évaluations au fur et à mesure de l'avancement du projet.

Dans cette optique, l'idée est d'orienter le leader vers les résultats ainsi que vers la mise en action rapide des opportunités d'améliorations grâce à l'implication de son équipe. L'objectif étant d'avoir un climat organisationnel performant basé sur des interactions positives et une plus grande écoute des équipes.
Enfin, pour clôturer cette minute Lean, la 7ème étape porte sur le Mindset Lean en production. Qui dit production ici ne fait pas forcément allusion à un secteur industriel uniquement. Tout est production à travers nos processus : que ce soit dans l'administratif, dans le commercial, dans la supply chain etc…

Toutes les parties prenantes au projet devraient parler le même langage. Ainsi, il est nécessaire d'inculquer le Lean à la fois aux leaders, aux managers, aux chefs d'équipes et bien évidemment aux opérateurs. Pour plus de résultats et de performances, cette étape inclut l'initiation des opérateurs à l'identification des gaspillages et la résolution de problèmes. Dans un secteur industriel, on rajouterait la sensibilisation de ces derniers sur la maintenance et la fiabilité des outils de productions aussi par exemple.

Nous sommes maintenant à 70% des étapes de déploiement de la culture lean dans votre organisation. C'est un parcours passionnant combinant méthodologies et mindset. Et dont l'efficacité a déjà été prouvé à Madagascar et ailleurs en Afrique et au Québec.

Avec ACPE, fort de nos 20 ans d'expériences, nos experts seront heureux de vous accompagner dans cette démarche.

On se retrouve dans la prochaine rubrique pour les dernières étapes.

acpesarl@acpeinc.ca
www.acpeinc.ca
www.blean-strategie.com

Anosy, une région aux potentiels diversifiés

superficie de
25 731 km²

surface cultivable
10 140 964 ha

La région Anosy se situe à l'extrême sud - Est de la Grande-Ile. Dans la province de Toliara, elle est composée de trois districts : Amboasary-Sud, Betroka, Taolagnaro et de 58 communes.
Amboasary Atsimo compte 14 communes. Le district de Betroka est composé de 20 communes. Taolagnaro enregistre 24 communes, dont une commune urbaine. La région Anosy s'étend géographiquement entre les longitudes 45,18° et 47,40°, et les latitudes 22,67° sud et 25,20°.
Ses 194 kilomètres de côtes sont également réputés par ses ressources halieutiques dont les langoustes et les crevettes. Elle est délimitée au nord par la Région Atsimo Atsinanana avec Ihorombe, au sud et à l'est par l'Océan Indien. Androy et Atsimo Andrefana constituent ses limites à l'ouest.
Selon l'Institut national des statistiques, la région Anosy couvre une superficie de 25 731 km². En 2018, cette région comptait environ 809 051 habitants. La majorité de sa population est jeune. D'après l'Economic Development Board of Madagascar, la population de cette localité représente 2,9% de celle de la Grande-ile. Elle est donc assez peu peuplée. La densité moyenne varie entre 16,8 et 18,5 habitants au km², dont près de la moitié réside dans le district de Taolagnaro. La surface cultivable est estimée à 10 140 964 ha. Café, sisal, canne à sucre, manioc, riz,…sont cultivés dans la région Anosy.

REGION ANOSY

Potentiels diversifiés

C'est une région aux potentiels diversifiés. Les mines, le tourisme et l'hôtellerie, la diversité culturelle sont des atouts de cette région.
Les reliefs et la proximité de la région au tropique du Capricorne lui offrent le climat allant du tropical humide jusqu'au tropical d'altitude subhumide. Cette diversité climatique et ses terrains ferrugineux et ferralitiques favorisent toutes sortes de cultures.
A part ses climats, ses végétations luxuriantes, l'Anosy dispose de chutes d'eau, de lac, de sources géothermales, d'aires protégées comme Andohahela, nord Ifotaky, Kodida, Ambatotsirongorongo, Mandena,… Le sous-sol de la région par exemple dispose de potentiel en saphir, rubis, pierres industrielles, bauxite, ilménite,…
La majorité de la population y vivent de l'agriculture et de la pêche. Elle a une large potentialité agricole. Cultures industrielles, vivrières et de rentes y sont pratiquées. La région Anosy peut être qualifiée de zone de prédilection pour le sisal. Le ***« Tranoben'ny Tantsaha Mpamokatra Rezionaly »,*** dans la capitale de l'Anosy vise à donner un espace pour la valorisation des paysans agriculteurs. Des experts en agriculture, élevage et pêche accompagnent les paysans.

Paysage exceptionnel

Nichée au pied du pic Saint Louis, la ville et sa région offrent différentes possibilités de balade. Ceux qui cherchent des sites touristiques, et culturels pourront y trouver satisfaction. Longtemps occupée par les européens au 17è siècle, Fort-Dauphin qui a servi de comptoir commercial, a été baptisée ainsi en l'honneur du roi Louis XIV. Taolagnaro ou Fort-Dauphin offre un paysage spécifique. De nombreux sites historiques de l'ère coloniale, comme Sainte Luce, village de pêcheurs qui étire en arc ses plages bordées de filaos et de palmiers sur fond de forêt intéressent les touristes. Le Fort-Flacourt, les vestiges d'un ancien bastion, le musée d'Anosy qui retrace l'histoire coloniale, ou encore le Fort des Portugais sont autant de lieux historiques à découvrir et à visiter.

Plusieurs réserves naturelles

Taolagnaro regorge de sites naturels agréables comme le lac Vinanibe, Anony, de nombreuses réserves, une faune et une flore riche, à l'instar de la réserve de Berenty, avec ses plantes carnivores, sa forêt d'épineux, les lémuriens,…La réserve de Nahampoana à environ sept kilomètres de Taolagnaro dispose de cascade, de piscine naturelle, d'espèces endémiques, de forêt de bambous,…Pic Saint Louis, dominant toute la ville culmine à 529m d'altitude. Il offre un panorama de paysage avec Sainte Luce, la baie de Lokaro, l'anse Dauphine, les plages de Libanona, l'îlot des Portugais, ... Les amateurs de trekking y trouveront leurs comptes.

Développement numérique

L'hôtel de ville de Taolagnaro possède depuis l'année dernière des hotspots wifi qui favorisent l'accès gratuit à internet. Une cinquantaine de hotspots a été lancée à travers le pays pour favoriser le libre accès à internet. A l'ère du numérique et du développement des télécommunications, la mise en place de ces hotspots Wifi, permet surtout aux jeunes d'accéder aux savoirs grâce à internet. C'est également un moyen de communiquer au niveau international.

Ce projet figure parmi les concrétisations du Velirano concernant l'accès à l'éducation décente pour tous, la modernisation du pays à travers les nouvelles technologies et le numérique.

Donas Hanitriniony Ralay

Interview

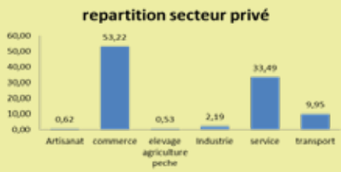
Viviane Dewa Ramdjee

Présidente de la Chambre de commerce et d'industrie Anosy et de la Fédération des Chambres de commerce et d'industrie de Madagascar

Pouvez-vous présentez la Chambre de commerce et d'industrie de Taolagnaro: membres, groupements, mission, projets, objectifs,... ?

La chambre de commerce et d'industrie Anosy recouvre les trois Districts de la Région, entre autres, Taolagnaro, Amboasary et Betroka. Elle est constituée d'une Assemblée Générale: 28 membres titulaires qui sont les chefs d'entreprises élus et représentant le secteur privé dans les 3 collèges : commerce, industrie et service.

Les secteurs les plus représentatifs sont le commerce, service, transport.



Quelles sont vos missions et objectifs ?

La Chambre de commerce et d'industrie doit être un acteur incontournable dans le développement économique de la région Anosy dans sa mission, entre autres :

- Agir pour la prospérité de ses membres en favorisant la croissance économique, le développement durable et la responsabilité sociale de la région.
- Stimuler le réseau de ses membres.
- Informer et soutenir la formation des opérateurs économiques.
- Intervenir auprès des différentes instances afin de mieux défendre les intérêts de ses membres.
- Cultiver l'entrepreneuriat pour diversifier l'économie.
- Pour le secteur agriculture, élevage, pêche par exemple, dans le district d'Amboasary

Le pôle Haut bassin de Mandrare a des potentiels en culture de manioc, de riz, de maïs, d'oignon, d'élevage bovin, caprin,… Pour le pôle Behara, la culture de riz, de haricot, et l'élevage caprin sont spécifiques de cette localité.

Dans le district de Taolagnaro incluant Taolagnaro, Ankaramena, Manambaro, Ifarantsa, la culture de riz, de manioc, de haricot, de fruits notamment de litchis et de banane, l'apiculture caractérisent cette zone. Quant au pôle Ambolo, il est renommé par la riziculture, la culture de rente, entre autres, le café, la vanille, la baie rose, la culture d'arachide, la culture de fruits comme l'agrume, le litchi, la banane…

Le pôle littoral qui s'étend sur 400 km allant de Manantenina à Andranobory est réputé pour la production de langouste, de thon, de poisson pélagique notamment Sihely,…Pour le pôle nord, le district de Betroka produit du manioc, du riz, outre l'élevage bovin. Quant au pôle Isoanala, les cultures d'oignon, de riz, de manioc sont les plus pratiquées.

- Concernant les produits miniers pour l'exportation, la région regorge plusieurs richesses telles que le mica, l'ilménite. L'exploitation de mica est en plein essor (plus de 35 000 tonnes/an pour une exportation principale vers la Chine). Egalement l'ilménite de Rio Tinto QMM (environ de 360 000 t/an).
- Le tourisme :
- Le tourisme est un des secteurs phares de la région dont elle est l'une des destinations les plus prisées de l'île. Ses paysages allant des plages de sable blanc aux montagnes escarpées et, sa situation géographique lui permettant des activités touristiques satisfaisant les plus exigeants aux plus aventureux. Cet énorme potentiel est un important facteur d'attraits aux investissements.

- Les attraits touristiques de Taolagnaro:
- Ses airs de bout du monde et ses plages balayées par le vent, des plus beaux sites balnéaires de Madagascar idéal pour le kitesurf, pêches sportives, observation de baleines et de dauphins!
- Les nombreuses aires protégées allant des forêts primaires aux lagunes peuplées d'oiseaux endémiques ou migrateurs.
- La région possède de nombreux sites et musées témoignant de sa diversité ethnique et culturelle, des richesses de traditions précieusement conservées.
- Le port d'Ehoala accueille des navires de croisière.

Quels sont les problèmes rencontrés ?

Le marché est limité. En effet, les produits sont peu compétitifs à cause du prix, de la qualité et de la quantité. L'accès au marché est difficile, à part l'enclavement. Les coûts de production sont très élevés. Dans le domaine de l'énergie, le tarif de la Jirama est très élevé, la main-d'œuvre est également très coûteuse avec le coût de la vie dans la région. Au niveau local, un manque de ressources humaines qualifiées est observé.

Quelles perspectives pour la Chambre de commerce et d'industrie de Taolagnaro ?

- Renforcer les offres de services afin de mettre en place un écosystème favorable à l'entrepreneuriat
- Stimuler l'esprit entrepreneurial
- Faciliter l'accès aux informations économiques et règlementaires
- Renforcer le réseautage des entrepreneurs
- Proposer des Mentorats pour les jeunes entrepreneurs
- Proposer des formations
- Développer les services de proximité dans les 3 districts

Quels sont les projets de développement ?

Afin de favoriser les exportations des produits agricoles, il importe de

1. Mettre en place une banque d'information pour faciliter la création d'une industrie car aujourd'hui on constate une méconnaissance dans ce domaine au niveau des opérateurs qui n'ont pas accès aux informations et qui pensent que ce secteur est inaccessible. La banque de données renseignera sur :
   - La définition d'une industrie
   - Les formalités administratives requises
   - La liste des machines, des fournisseurs
   - La Base de données sur le marché, les normes et la qualité requise
2. Mettre en place un pôle de compétence pluridisciplinaire qui accompagne les porteurs de projets (Incubateur)
3. Désenclaver la région par la réhabilitation des routes par exemple pour faciliter l'accès aux matières premières, …..
4. Mettre un guichet unique pour pouvoir viser l'exportation

D.H.R

Sifor

Société industrielle de Fort-Dauphin

La société industrielle de Fort-Dauphin œuvre dans les domaines de la culture des plantes textiles, cuirs, ficelles cordages, toiles, élingues, sacs, tapis, espadrilles. Ses produits sont en sisal, jute, lin. Collecteurs, grossistes, détaillants, cordes, ficelles et filets, textile, tissus, bâche, toîle, housse, tapis, moquette. Le traitement du sisal fait la renommée de Fort-Dauphin. Sifor tient une place importante dans le traitement du sisal.
Un fleuron de l'industrie de transformation de sisal.
Entreprise de corderie et de ficellerie

Le Sisal est une variété spécifique d' Agave (Agave Sisalana) originaire du Mexique et cultivé dans la basse vallée du Mandrare.

Exportation de mica

Plus d'ouverture sur le marché

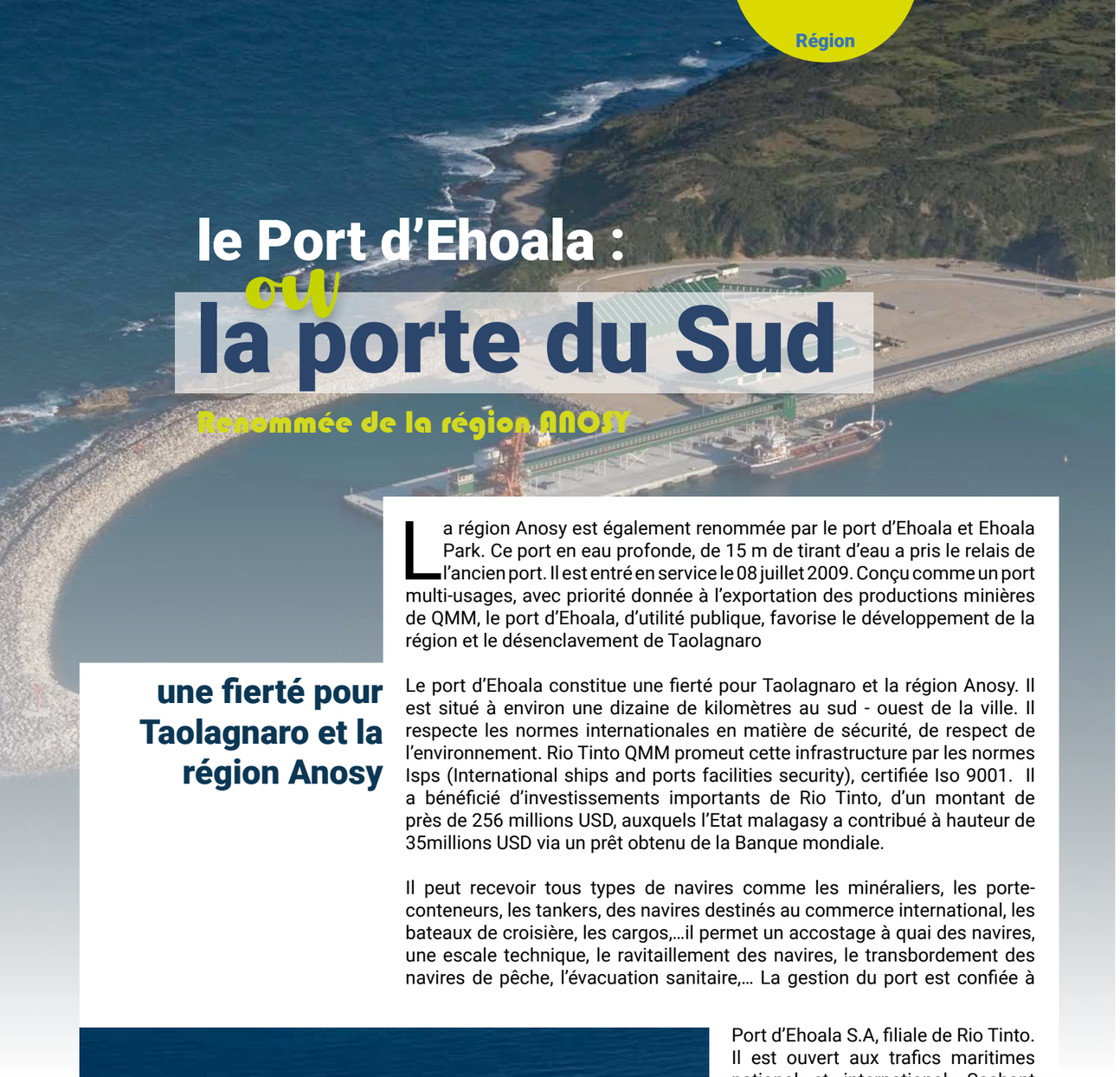
Hnoor est une société à responsabilité limitée qui exploite et exporte du mica, un produit traité. Elle transporte également des marchandises. Créée en 2011, ses principaux clients sont actuellement en provenance de Chine, Corée, Inde.

« L'entreprise emploie une trentaine de personnes de façon permanente, 50 à 70 non permanentes. » confie Solo Marcellin Ranaivoarisoa, Directeur général d'Hnoor. L'entreprise ambitionne de s'ouvrir davantage sur le marché asiatique et d'augmenter ses valeurs ajoutées. La concurrence dans le domaine de l'industrie minière est rude. Vu le contexte actuel, il y a eu une baisse de la demande.

Le marché de mica varie en fonction des saisons mais la quantité moyenne exportée est estimée à environ 2 800 tonnes. Le mica est utilisé dans les domaines de l'industrie, d'isolant thermique, de cosmétique. ***La société Hnoor a récemment intégré le Syndicat des Industries de Madagascar***. Le mica est un minéral formé de silicates, c'est-à-dire de silice couplée à un oxyde, généralement d'aluminium ou de potassium. Sa structure feuilletée et friable lui donne ses reflets métallisés.

Le mica est utilisé pour ses propriétés de résistance au feu, son inertie chimique, son pouvoir couvrant, sa capacité d'isolation acoustique. Il est également utilisé dans des peintures, des enduits, des matières plastiques, dans les domaines électroniques, de construction,...

D'après une étude réalisée par l'association Terre des Hommes en 2018, 18% de la production mondiale de mica est destinée aux industries cosmétiques
D.H.R



le Port d'Ehoala : ou la porte du Sud

Renommée de la région ANOSY

La région Anosy est également renommée par le port d'Ehoala et Ehoala Park. Ce port en eau profonde, de 15 m de tirant d'eau a pris le relais de l'ancien port. Il est entré en service le 08 juillet 2009. Conçu comme un port multi-usages, avec priorité donnée à l'exportation des productions minières de QMM, le port d'Ehoala, d'utilité publique, favorise le développement de la région et le désenclavement de Taolagnaro

une fierté pour Taolagnaro et la région Anosy

Le port d'Ehoala constitue une fierté pour Taolagnaro et la région Anosy. Il est situé à environ une dizaine de kilomètres au sud - ouest de la ville. Il respecte les normes internationales en matière de sécurité, de respect de l'environnement. Rio Tinto QMM promeut cette infrastructure par les normes Isps (International ships and ports facilities security), certifiée Iso 9001. Il a bénéficié d'investissements importants de Rio Tinto, d'un montant de près de 256 millions USD, auxquels l'Etat malagasy a contribué à hauteur de 35millions USD via un prêt obtenu de la Banque mondiale.

Il peut recevoir tous types de navires comme les minéraliers, les porte-conteneurs, les tankers, des navires destinés au commerce international, les bateaux de croisière, les cargos,…il permet un accostage à quai des navires, une escale technique, le ravitaillement des navires, le transbordement des navires de pêche, l'évacuation sanitaire,… La gestion du port est confiée à Port d'Ehoala S.A, filiale de Rio Tinto. Il est ouvert aux trafics maritimes national et international. Sachant qu'il se trouve sur une route maritime mondiale très fréquentée, il contribue au développement du tourisme.
QMM envisage l'ouverture des nouvelles lignes maritimes et la mise en place d'un troisième terminal de transbordement pour desservir l'Asie, l'Afrique, la côte-Est de l'Amérique du Sud. Par ailleurs, des travaux sont en cours pour l'introduction de tarif compétitif en Ariary afin de répondre aux besoins de cabotage national.
A noter que la concession de QMM comprend un espace de 440ha dédié aux investisseurs, appelé, le Parc Ehoala, raccordé par QMM à l'eau et au réseau électrique, à des prix compétitifs.

Des installations/ infrastructures

Le port d'Ehoala possède des infrastructures qui répondent à ses ambitions et est doté d'équipements permettant de recevoir tous types de navires :

-Un brise-lames d'une longueur de 625m de long
-Un môle polyvalent comprenant 3 postes à quai : Un quai principal de 275m de longueur et 15,75m de profondeur pouvant accueillir différents types de navires
-Un quai secondaire de 150m de longueur et 8m de profondeur
-Un troisième quai intermédiaire de 75m de longueur

Equipements et services offerts à la mesure de son envergure

-Deux remorqueurs ASD 48 tonnes Bollard Pull classés au Bureau Veritas
-Une pilotine rigide plus fiable en tout temps et une autre pilotine de secours rapide semi-rigide
-Un plan de maintenance d'équipements très pointu
-Une capacité de stockage et des terre-pleins sécurisés :
-Un hangar de 4500 m² pour le stockage de l'ilménite
-Deux hangars de 1000 m² pour le stockage du Sisal et autres produits d'exportation
-Une aire de 19 000 m² pour le stockage des containers (sleep way)
-21 emplacements pour containeurs frigorifiés (Reefers)
-Une aire supplémentaire de 6000 m² pour le stockage en plein air (empotage autres produits tels que mica, grain sec…)

Le Parc Ehoala
Pour une destination d'investissement stratégique

Le Parc Ehoala, complémentaire du port, offre des opportunités uniques pour la Région et le pays. Cette zone d'activités industrielles et commerciales doit attirer les flux qui passent aujourd'hui au large de la Grande Ile et qui représente une source de développement de l'emploi et des conditions de vie de la population, ainsi que l'acquisition de savoir-faire et de valeur ajoutée. Apparemment, c'est un hub stratégique de l'océan indien avec accès sur l'Afrique australe- à 400km il est vrai, et l'Asie. La démultiplication du trafic maritime qui en découle ouvre des opportunités aux investisseurs internationaux qui souhaitent étendre leurs activités sur Madagascar ; elle ouvre également une porte potentielle vers l'Afrique australe et les centres névralgiques de l'océan indien.

En tout cas, la collaboration synergique entre les partenaires –le secteur privé national, les investisseurs étrangers (IDE), les autorités régionales et l'Etat, pour accompagner les acteurs économiques avec un suivi administratif et douanier optimal, constitue un puissant levier et une force pouvant sortir la région et le pays de la pauvreté, sinon d'alléger le poids de cette pauvreté.

Aux investisseurs locaux, il est impératif de se connecter à un réseau international, étendant ainsi la zone de chalandise et promouvant le « Made in Madagascar ».

De nombreuses étapes restent à finaliser pour pouvoir attirer les investisseurs nationaux et internationaux de qualité, mais d'ores et déjà le Port d'Ehoala propose un cadre d'affaires idéal pour le développement des secteurs logistiques, agro-alimentaires, halieutiques, d'artisanats, etc.
En attendant, une zone pilote de 15 ha est en cours de viabilisation pour accueillir des entreprises locales et nationales. L'accès à l'électricité renouvelable est prévu d'ici l'année prochaine.

Ehoala Parc soutient déjà près de 150 entreprises sous diverses formes –entre autres, le développement des compétences techniques et opérationnelles locales ou encore la structuration des sous-traitants locaux travaillant aux standards internationaux.

Dans le cadre de la réhabilitation, 400 000 arbres ont été plantés. 350 millions usd ont été investis pour la construction d'infrastructures telles que les routes, l'électricité, la santé, l'adduction d'eau potable.

PORTRAIT

NY FANJA RAKOTOMALALA

Président de QMM

En 2009, Ny Fanja Rakotomalala devient porte-parole de Rio Tinto et PDG de QMM.

De nationalité malagasy, marié et père de deux enfants, Ny Fanja Rakotomalala est le Président de Rio Tinto Qit Madagascar Minerals (QMM) depuis 2009. Il a effectué toutes ses études primaires, secondaires et supérieures à Madagascar. Il a fait l'Ecole Polytechnique à Ampasampito à l'époque pour décrocher le diplôme d'ingénieur des mines.

Ny Fanja Rakotomalala étoffe ses connaissances et formations à l'extérieur. Il est titulaire d'un MBA et d'un doctorat en Science Economique. Dans le cadre de ses études/recherches, il a fait beaucoup de terrain, des explorations dans beaucoup de régions de Madagascar. En 1987, il a participé aux recherches sur l'Ilménite. De retour à l'extérieur, il s'est spécialisé dans l'économie de l'exploration pétrolière.

Professionnellement il a occupé, à l'extérieur, des postes de direction dont celui de la prospective et stratégie du transport maritime pétrolier. Il a mis en place, entre autres, des stratégies et modèles d'outils du marché du transport pétrolier. Il a aussi servi dans le commerce d'engins.

Tout cela avant qu'il ne rejoigne QMM en 1997, en tant que directeur régional. Il a été témoin des prémices du projet en ayant pris part aux premières phases d'exploration. Sur le plan humain, social et professionnel, Ny Fanja Rakotomalala est perçu comme un homme intègre, qui dans la vie quotidienne apparaît comme rigoureux et bienveillant. Il est passionné de sport (rugby, football, cyclisme). Il joue de la guitare et prend plaisir pour des randonnées pédestres, allant à la rencontre de la nature et des hommes. Si un seul critère devait définir Ny Fanja, ce serait l'intégrité. Attaché aux valeurs de justice, c'est également un homme profondément attaché aux rapports humains, faisant de lui avant tout un leader de proximité. A son avis, le leadership humain est très important c'est la raison pour laquelle il promeut le dialogue/écoute auprès ou avec aussi bien des personnes âgées (Ray amandreny) que des jeunes. Mais deux heures d'interview ont révélé un Ny Fanja Rakotomalala respectueux de ses interlocuteurs et très attaché aux valeurs reconnues au sein du groupe Rio Tinto telles que la Bienveillance, le Courage et la Curiosité.

Par ailleurs, il nous a surpris pour sa passion pour Madagascar, son histoire, sa culture, ses traditions et la langue malagasy qu'il manie à la perfection - langue malagasy qu'il parle avec beaucoup de précision et de chaleurs. En tout cas, il dégage une impression d'être en face d'un malgachisant pur et dur, à l'image d'un Siméon Rajaona ou d'un Rado.

Anselme Randriakoto.

Intègre et profondément passionné pour Madagascar

changé en lui depuis qu'il est à la tête de QMM, Ny Fanja Rakotomalala reconnaît que l'entreprise lui a appris deux principes ou valeurs : la modestie accompagnée des avantages du coaching et du mentoring d'une part et d'autre part, la foi aux valeurs humaines ou l'ouverture aux autres, qu'ils soient des aînés ou des jeunes.

1 Faits marquant

89 millions USD de contribution fiscale entre 2006 et 2020
2017 : début de la vente à des clients hors Rio Tinto
Conteneurs importés **+7% sur 2017/2018**
Conteneurs exportés **+12% sur 2017/2018**

2 Retombées réelles

500 emplois directs dont **98%** de personnel malagasy
2000 emplois indirects
11000 emplois induits
QMM, opérateur sans accident en 2020
2,5 millions USD par an financés par Rio Tinto pour les activités de développement socio-économique
2500 bourses d'études octroyées

3 Efforts à soutenir davantage et messages

- autonomie de l'organe de suivi et de contrôle ;
- améliorer la loi pour une indépendance plus grande des entités en charge des enquêtes car trop souvent les résultats des enquêtes ne convainquent pas les parties plaignantes ;
- améliorer aussi la transparence en rendant public les résultats des enquêtes, en visitant les sites mis en cause avec toutes les parties ;
- mettre en place des enquêteurs autonomes qui travaillent de manière permanente ;
- mettre également en place un guichet unique pour réception et gestion des doléances ;

QIT Madagascar Minerals (QMM) SA – Description

Qit Madagascar Minerals (QMM) est implantée à Madagascar depuis la fin des années 1980. C'est une co-entreprise du Groupe minier mondial Rio Tinto et l'Etat malagasy, représenté par l'Office des Mines Nationales et des Industries Stratégiques (OMNIS), qui y détient 20% des actions. La compagnie est située à Mandena, près de Taolagnaro, dans le Sud de Madagascar. Elle extrait essentiellement l'ilménite, le zirsill et les sables contenant de la monazite.

Le dioxyde de titane (TiO_2) issu de l'ilménite sert à la fabrication de pigments destinés à l'industrie cosmétique, la pharmacie, la production de peintures et de plastiques ; le zirsill pour sa part sert à la fabrication de tuiles de céramique et certains types d'écrans électroniques ; la monazite quant à elle, est employée pour la fabrication d'objectifs d'appareils photos, de téléphones et de batteries pour les véhicules électriques.

QMM détient des permis miniers pour trois gisements pour une durée totale de projet estimée à 60 ans. Le premier gisement, celui de Mandena, est en cours d'exploitation et arrivera en fin de vie vers 2035. Deux autres gisements prometteurs ont été identifiés, l'un à Sainte-Luce et l'autre à Petriky.

En 2020, QMM a produit quelque 500 000 tonnes d'ilménite, 26 000 tonnes de zirsill et 29 000 tonnes de monazite.

Sur le plan environnemental, QMM a mené des études détaillées d'impacts environnementaux et sociaux pendant plusieurs années pour s'assurer de la conformité du projet aux meilleurs standards et normes internationaux. Signe que les aspects environnementaux et sociaux sont au cœur des priorités de la société, ces études se sont poursuivies même après l'obtention, en 2001, du Permis socio-environnemental par l'Office National pour l'Environnement (ONE).

Raw

Débuts laborieux avec beaucoup de défis

Premier projet industriel majeur dans le secteur minier, la matérialisation de QMM a pris près de six ans de débats et négociations qui ont abouti à l'élaboration et l'adoption d'un cadre juridique spécifique –une Convention d'Etablissement (CE), qui tient compte de l'envergure de l'investissement envisagé. La Convention d'Etablissement (CE), ratifiée par l'Assemblée nationale Malagasy en 1998, définit les principaux droits et obligations des deux parties pendant toute la durée du projet.

La CE crée un environnement clair et prévisible pour les investissements ; elle offre les conditions nécessaires à la viabilité de QMM sur le long terme. Le régime fiscal et douanier défini dans la CE joue un rôle essentiel dans la réalisation du projet. Ses dispositions expirent en février 2023 et les partenaires discutent de leurs termes pour le futur.

Outre les aspects légaux, QMM a été fondée sur une approche participative qui a séduit les visiteurs africains. Plus de 2000 consultations publiques ont été menées durant la phase de développement du projet, pour informer les communautés, être à l'écoute de leurs préoccupations et de leurs aspirations et en tenir compte dans la conception finale du projet. Ce dialogue permanent reste une condition clef pour la réussite du projet.

Finalement, décision a été prise par les parties en faveur d'un investissement d'un (1) milliard de dollars, dont 350 millions dans les infrastructures communes (routes, électricité, eau et santé publique), comprenant le Port d'Ehoala. En tout cas, le projet intègre le schéma de développement régional (SDR) et instaure une structure indépendante et professionnelle de suivi et contrôle des cahiers de charge de QMM.

D'après le président de QMM, Ny Fanja Rakotomalala, « le projet est sur la bonne voie et les avantages ou bénéfices sont nombreux ; mais il reste encore des défis à relever. Parmi ces derniers, figure l'augmentation des avantages des populations environnantes et impactées par le projet QMM.

Les doléances et revendications relatives au foncier sont nombreuses mais également celles ayant trait à l'environnement. Quoi qu'il en soit, les cahiers de charge sont généralement respectés à la lettre ». Mieux, QMM prend des initiatives volontaires, par exemple cet objectif de devenir carbone neutre en 2023.

QMM et développement

La vision « mine durable » et perspectives d'avenir QMM se positionne aujourd'hui comme un acteur pionnier du groupe Rio Tinto grâce à un objectif ambitieux de neutralité carbone à l'horizon 2023. Cet engagement est soutenu par une vision articulée autour de deux grands principes : le dialogue permanent et l'alignement aux priorités dans le plan de développement régional. Il s'agit de créer un tissu économique local parallèle pour réduire la dépendance vis-à-vis des activités minières. L'autre grand chantier c'est l'atteinte de la neutralité carbone grâce à l'installation et l'opérationnalisation d'une centrale d'énergies renouvelables, solaire dès 2022 et éolienne en 2023.

La réduction des émissions de CO2 bénéficie chez QMM, d'une part, d'un vaste programme de réhabilitation, de restauration écologique et de protection de la biodiversité, appuyé par un investissement de longue date dans la recherche des meilleures pratiques et solutions; d'autre part, d'une politique proactive de gestion et de minimisation des impacts (eau, environnement, déchets).

Ces différents aspects sont les piliers de l'aspiration de QMM à devenir une mine durable en bâtissant un héritage durable pour les générations actuelles et futures, bâti de manière indépendante de la mine. Bref, l'avenir de QMM est prometteur. Rio Tinto est optimiste et lui fait totalement confiance pour ses valeurs d'améliorations continues dont le développement des compétences et talents des employés mais aussi dans le succès financier enregistré en continu sur 5ans.

Ny Fanja Rakotomalala insiste sur l'importance d'une économie qui génère un développement durable. Si nous avons bien compris, il est convaincu que la lutte contre la pauvreté passe par l'entreprise et une économie libérale qui mettent l'homme au centre des préoccupations.

Anselme Randriakoto.

DOSSIER

Projet ECOVISION Village :

UN PRESENT POUR LE FUTUR

Ecovision est le nom d'une communauté villageoise implantée à Andasibe, à environ 150 kilomètres de la capitale de Madagascar Antananarivo.

Le projet, en phase de développement, est écologique mais également économique et finalement humaniste. Il est destiné à redonner vie, par le travail, à un environnement naturel fragile et souvent menacé. Aujourd'hui composée de plus de cent vingt familles, la communauté villageoise Ecovision fait tous ses efforts pour poser les bases d'une action de grande ampleur visant à reboiser des collines défigurées par les feux de brousse.

Mais l'action globale des villageois d'Ecovision est aussi de créer un écosystème économique leur permettant de vivre dignement du fruit de leur travail dans une région déjà fortement touchée par le chômage.

ECOVISION :
un projet de développement durable palpable

Cette ambition de faire vivre un village de plus d'une centaine de familles s'inscrit dans le développement de grandes innovations aux services des paysans :

La sylviculture, qui est au cœur du projet Ecovision, permettra de replanter des milliers d'arbres chaque année.

L'agriculture, en produisant des cultures vivrières tournées vers l'autoconsommation permettra d'enrichir la terre plutôt que de l'épuiser.

L'aviculture, grâce à un prêt remboursable de 100 poules pondeuses par foyer dont les œufs seront vendus par la coopérative du village Ecovision sur le marché local, procurera un revenu d'appoint appréciable pour les paysans.

Mais aussi : l'apiculture par l'implantation de centaines de ruches sur les nombreuses collines de la propriété.

La pisciculture, grâce aux cours d'eau et aux nombreux bassins naturels du site. Le tourisme durable favorisé par la construction de bungalows confortables dont les terrasses offriront des paysages de rêve, toute la journée, depuis les brumes du petit matin jusqu'au coucher du soleil.

Les piscines naturelles seront en outre, un lieu de rafraichissement apprécié. Sans oublier l'observation par les amateurs, des fastes d'une nature luxuriante autant de spectacles exceptionnels qu'offre la nature de Madagascar.

→

→

Ce volet économique sera accompagné de sessions de formation dispensées aux villageois par les ingénieurs agronomes et des vétérinaires malagasy.

La santé et la sécurité au travail des villageois seront également au cœur de la préoccupation des promoteurs du projet que sont ces femmes et ces hommes passionnés par la nature et amateurs de grands défis ! Ce projet humaniste ambitieux permet donc de pallier les déficits chroniques en matière de santé, d'emploi et d'éducation.

Il participe également à la fixation des paysans dans leur milieu naturel, les empêchant de venir gonfler la métropole déjà saturé.

ECOVISION :
fait appel à une participation collective

Ecovision est aussi un acteur citoyen de l'aménagement du territoire. En effet par la reforestation massive et sa situation géographique, il va permettre la continuité forestière de quatre forêts, séparés jusqu'alors situés aux confins de sa situation géographique. Ce nouveau corridor forestier permettra à la faune, nombreuse en cette région, de pouvoir évoluer sur un plus grand territoire et surtout de croître paisiblement.

Mais cette ambition au service des villageois et de la préservation de la nature ne peut pleinement se développer sans un élan de générosité collective.

Comment faire ?
ECOVISION propose plusieurs formules :

- **Le parrainage d'un hectare de forêt (sa reforestation et son entretien)**
- **Le parrainage d'un arbre situé dans un carré VIP spacieux et aménagé, que chaque parrain ou marraine pourra voir à tout moment grâce à la fourniture des coordonnées de sa géolocalisation.**
- **Le parrainage d'une famille de la communauté villageoise (éducation des enfants ou fourniture d'outils, voire de vêtements de travail…).**
- **Le parrainage d'un carré de la pépinière Ecovision village**
- **La participation au fonctionnement de la ferme modèle, un des outils de la formation.**

Vous pourrez consulter tous les détails de votre participation prochaine sur Facebook ECOVISION

Projet EcoVision

Une initiative privée pour l'Environnement et le développement communautaire

A quelque chose malheur est bon, dit le proverbe quand on écoute un haut cadre de l'association EcoVision partager l'histoire du site et la naissance de l'association. En effet, c'est la pression exercée sur le domaine forestier privé, par les habitants en situation très critique de survie en 2020 -durant la période de confinement, qui a accéléré la mise en œuvre ou la concrétisation des rêves ou des passions du propriétaire des lieux : ***« un environnement sain pour les taranaka ! et en même temps restaurer un ancien corridor avec les trois aires protégées qui l'entourent : Analamazaotra au sud, Mantadia au nord, l'homme et l'environnement de Vohimana à l'est ».***

EcoVision

EcoVision

Le propriétaire du domaine et à la fois président de l'association est un opérateur économique très passionné de la nature. Séduit par les chutes d'eau et richesses faunistiques et florales que recèle la forêt du côté d'Andasibe, il achète une partie des propriétés d'ancien colon. C'était dans les années 2015-2016.

Mais en quatre ou cinq ans, deux tiers de la forêt de la propriété privée sont détruits soit par les « tavy », soit par les charbonniers. Une immersion dans la vie des villageois en périphérie du domaine lui a révélé la gravité de la situation des villageois des environs : c'est la survie chronique et quotidienne. Dès lors, il s'agit pour le propriétaire du domaine forestier, de sensibiliser, de faire en sorte que les villageois adhèrent à la stratégie de réduction de la pression sur la forêt tout en vivant de la forêt et dans la forêt.

C'est ainsi qu'est née l'association EcoVision pour éduquer les populations environnantes, les villageois sur l'importance de la conservation de l'environnement, et leurs intérêts à ce que la reforestation soit pérenne.

Les messages d'EcoVision

« Pourquoi attendre des étrangers ce que nous sommes en mesure de faire ? Et puis, il n'y a rien de meilleur à laisser aux générations à venir, aux « taranaka », qu'un environnement sain et propice à l'homme pour un développement durable et communautaire » ; tels sont les messages d'EcoVision et de son fondateur.

L'association promeut un développement communautaire et refuse l'assistanat. Elle éduque et accompagne les villageois organisés en groupements dans les activités génératrices de revenus (AGR), avec surtout une obligation de résultats. Deux activités y sont pour l'instant développées en système de revolving : la pisciculture et l'agriculture maraîchère.
La reforestation est une autre activité d'EcoVision. D'ailleurs, elle sensibilise les villageois pour la création de pépinière pour qu'ils participent et tirent profit de la politique de reforestation.

Bilan de deux ans d'activités

D'après un membre du bureau d'EcoVision, le bilan de deux ans d'activités est nettement positif. Les bases et fondements du projet sont maintenant en place. La sécurisation du domaine est achevée. La conservation est assurée de manière pérenne et la reforestation elle aussi est sur les rails. Quant au développement communautaire, il commence à porter ses fruits car EcoVision a réussi à détacher les villageois des pratiques du tavy et à leur offrir ou plutôt à offrir des opportunités d'emploi. Pépinières et entretiens des jeunes plants et repousses/suivis, guidage des touristes en randonnées ou des classes vertes, mais aussi construction/réhabilitation des routes qui servent de clôture/pare-feux et de voies de communication sont autant d'activités et occupations/emplois permanents. En chiffres, ils sont une trentaine d'anciens charbonniers qui sont aujourd'hui devenus des gardes forestiers professionnels et agents patrouilleurs. Aujourd'hui, EcoVision est dans la phase de vulgarisation d'activités génératrices de revenus et en tant que membre du club Unesco et aire protégée de classe V, avec l'appui du ministère de l'Environnement, elle aspire à être un corridor forestier reliant les trois autres aires qui l'entourent.

Pas futuriste mais écologique

Un survol rapide du site donne l'impression d'un paysage futuriste ; ce que réfute une immersion dans le domaine. Notre interlocuteur en tout cas apporte des précisions. Toutes les infrastructures sont respectueuses de la nature ; les maisons sont construites de façon à ce qu'elles se fondent dans la nature et à l'opposé du modernisme. L'énergie utilisée est propre : solaire pour l'instant mais on prévoit aussi l'hydroélectricité.

Photos de Nosy et textes de Raw
photos fournies par EcoVision

SIM ET LE PROJET PASSAT 3,

ENSEMBLE DANS LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Production moyenne de déchets par personne

0.41kg/jour.

Les déchets constituent de nos jours un sujet au centre des débats environnementaux, socio-économiques et politiques. En effet, la croissance démographique, le mode de vie, la façon de consommer et de produire sont tous à l'origine de l'augmentation de la quantité de déchets. Rappelons qu'à Madagascar, la production moyenne des déchets par personne tourne autour de 0,41kg/jour.

Quant aux industries, dont le rôle principal est de mettre au service des consommateurs des produits nécessaires à leur quotidien, cette quantité de déchets est très variable mais ce qui est sûr, c'est qu'elle est très importante. Industrialisation signifie en effet production en masse et ce durant tout le processus de production : l'achat des matières premières, la production proprement dite, l'emballage des produits finis, la commercialisation et la distribution. Les produits finis sont ensuite injectés sur le marché et une partie est destinée à devenir déchets. Ainsi, la gestion des déchets constitue pour les industriels un défi complexe surtout qu'ils sont tenus de suivre des cahiers de charges environnementales très strictes.

Représentés par le SIM (Syndicat des Industries de Madagascar), certaines industries ont manifesté leur souhait de concilier production et protection de l'environnement en développant des mesures et des actions mais d'autres restent encore dans la conception d'idées.

GESTION DES DECHETS

Le Projet PASSAT 3 (Support au service public et privé de gestion des déchets à Madagascar), financé par la BMZ, mis en œuvre par l'ONG Welthungerhilfe, a également pour objectif de limiter les impacts des déchets sur l'environnement et œuvre depuis 2014 dans des actions de gestion efficace des déchets. Pour mutualiser les efforts et trouver ensemble les meilleures solutions pour la gestion des déchets industriels, Welthungerhilfe et SIM ont décidé de démarrer une collaboration.

De cette collaboration, on souhaite découler des échanges avec les industriels et les institutions concernées afin de concevoir des actions communes dont, la mise en place d'un plan de réduction, d'adaptation et de traitement des déchets, le renforcement de capacités des opérateurs ainsi que le développement d'une labellisation des industriels qui adhèrent au programme.

La Welthungerhilfe souhaite un bon succès à ce nouveau partenariat et invite les industriels intéressés à participer à cette collaboration à approcher le SIM.

Cercle de Réflexion des Economistes de Madagascar (CREM) :

Politique de relance économique de Madagascar

Relancer par rapport à quand ?

Une relance économique laisse entendre que l'économie (auparavant) était déjà au moins en phase de décollage, mais que sa progression a été interrompue par des incidents conjoncturels. Les stratégies de relance visent donc à retrouver une situation ou un état prospère dans des périodes antérieures.

Pour le cas de Madagascar, la prospérité de l'économie et de celle de l'industrie datent essentiellement des années 70 et 80. A titre de rappel, Madagascar produisait déjà des batteries de voiture en 1975. Après ces années florissantes, l'économie malgache n'a cessé de régresser. Actuellement, Madagascar importe plus du quart de la totalité des besoins de l'économie.

La relance économique à Madagascar ne consiste donc pas à retrouver la situation avant la pandémie du covid-19 ou encore avant les différentes crises politico-économiques traversées par le pays, mais à rattraper le retard de développement. La définition de la politique de relance ainsi que la reformulation des méthodes à adopter nécessitent préalablement de détecter les erreurs dans tous les systèmes.

Comment choisir le modèle de développement économique ?

Les modèles élaborés par les économies qui ont réussi à se développer ou à s'émerger sont basés sur leurs potentialités et sur les disponibilités de leurs propres ressources. Dorénavant, un modèle efficace peut se concevoir à partir des ressources disponibles. Madagascar est doté de vastes terres cultivables évaluées à 36 000 hectares, et d'environ 16 millions de population jeune. En outre, le pays est très ensoleillé, estimé à plus de 2 800 heures d'ensoleillement annuel sur presque la totalité du territoire.

Proposition : La création d'une nouvelle classe d'opérateurs économiques

A partir des ressources énumérées, il est envisageable de réaliser la production agricole de masse, et également la promotion de l'industrie agroalimentaire à Madagascar. Les statistiques ont toujours indiqué que 80%, soit près de 20 millions des Malgaches sont constitués de cultivateurs et d'éleveurs. Cependant, malgré ce grand nombre et l'effort fourni aux activités d'agriculture, il est constaté que la production reste très faible et n'arrive pas à assurer l'autosuffisance alimentaire du pays.

Afin d'inverser cette inefficacité, Madagascar doit miser sur l'agriculture à grande échelle en allouant de vastes terres arables et en favorisant la mécanisation agricole. Cela nécessite des agriculteurs bien formés en compétences multidisciplinaires (techniques agricoles, gestion financière, gestion des contrats, …), qui vont désormais constituer une nouvelle classe d'opérateurs économiques.

Proposition : La relance de la consommation

Pour pérenniser la production que ce soit agricole ou industrielle, il faut les soutenir en favorisant la consommation locale. En effet, les consommateurs à revenu faible sont souvent tentés à comparer les prix et à choisir les produits moins chers. Toutefois, les produits bon marché reviennent finalement plus coûteux, en raison de leurs mauvaises qualités et sont fréquemment sources de pollution pour l'environnement.

Une des suggestions à moyen terme de l'AIDM (Alliance pour l'Industrialisation de Madagascar) consiste à accorder des prêts (sous forme de bons d'achat des produits manufacturés locaux aux travailleurs allocataires de la CNaPS. Pour résumer ces propos, la relance économique de Madagascar peut se réaliser, et doit émaner des initiatives des Malgaches.

3 salles de contenance et d'ambiance différente, **sonorisation** et **équipements complets**, service **traiteur** & **restauration**, tarif de location dégressif en fonction des prestations additionnelles achetées.

Les produits Yoplait, labellisés

MALAGASY NY ANTSIKA

Yoplait est fabriqué à Madagascar depuis 2 ans maintenant, par l'usine Maurilait à Andranotapahana. La marque est reconnaissante à l'accueil chaleureux des consommateurs.

Une délégation du SIM et du Bureau des Normes de Madagascar a visité le site de production des yaourts Yoplait suite à sa demande de labellisation « Malagasy Ny Antsika ». Ayant été reçue par toute l'équipe de Maurilait, la délégation a pu voir toute la chaîne de production. Une équipe passionnée et formée aux standards exigés par la marque, pilote des installations de pointe pour offrir et garantir une qualité supérieure aux consommateurs de yaourt à Madagascar. Un laboratoire dans l'usine même, avec une équipe dédiée, témoigne du niveau de qualité que la marque propose. Chaque étape de la production est rigoureusement contrôlée suivant un cahier des charges précis.
Maurilait produit une large gamme de yaourt pour les consommateurs : yaourt blanc, aromatisé, panier aux fruits, yaourt à boire.

L'équipe est fière de contribuer au développement de l'industrialisation, salue l'étape de « labellisation » car comme beaucoup d'industriels malgaches nous nous engageons à produire au pays, à viser l'excellence dans la qualité des produits que nous proposons sur le marché.
Après avoir suivi les étapes du processus de labellisation, les produits fabriqués par Maurilait sont labellisés « MALAGASY NY ANTSIKA ».

JIROGASY

soutenu par Off-Grid Market Development Fund pour le déploiement de ses kits solaires domestiques

Jirogasy, la première entreprise à fabriquer des objets connectés et des kits solaires « made in Madagascar » pour l'e-santé et l'e-éducation, signe un partenariat avec l'OMDF (Off-Grid Market Development Fund) pour la promotion de sa marque et le développement de ses kits solaires domestiques sur l'ensemble du territoire national malgache.
Cet accompagnement se traduira par une structuration de ses capacités de distribution et sa mise en conformité avec les normes internationales en vigueur, avec pour corollaire l'augmentation de ses capacités de réponse à la demande – intérieure malgache et régionale africaine – de ses produits, a-t-on expliqué.

Jirogasy est une startup engagée contre la fracture numérique et l'enclavement énergétique à Madagascar. Elle propose un ordinateur solaire : le « Jirodesk II », une machine dotée d'un GPS et d'un module connecté permettant une maintenance à distance. Cette innovation locale est le fruit du travail d'une équipe d'ingénieurs 100% malgache, laquelle entend renforcer l'accès aux outils numériques éducatifs à plus de 10 000 enfants par an dans les écoles de Madagascar et du reste de l'Afrique.
Le « Jirodesk » est déployé via un réseau de partenaires dans des dispensaires et des écoles de zones non électrifiées.

« Avec ce partenariat, nous allons pouvoir renforcer nos capacités de production et d'innovation afin de contribuer au déploiement de la SolarTech à Madagascar, avec un objectif social affiché : contribuer à l'électrification et à l'inclusion numérique du plus grand nombre. Nous remercions une fois de plus l'ensemble de nos partenaires pour leur confiance ». a déclaré Yann Kasay, Directeur Général de Jirogasy.
Jirogasy est la 15ème entreprise et unique fabricant malgache à bénéficier des subventions accordées par OMDF.

L'aide accordée devrait permettre à Jirogasy de renforcer sa force de vente et structurer son département commercial dans l'optique d'initier une commercialisation de sa gamme de kits solaires, a-t-on indiqué.

Ainsi, seuls les kits répondant aux normes internationales feront l'objet de subventions. « D'où la pertinence d'un appui comme celui d'OMDF qui nous aidera à répondre aux standards internationaux les plus exigeants. Cette structuration nous permettra d'augmenter l'impact de nos projets, dont la distribution de nos kits solaires individuels, pour équiper un maximum de cibles en situation de besoin » a conclu Yann Kasay, Directeur Général de Jirogasy.

Pour rappel, OMDF fait partie du projet LEAD (Least-Cost Electricity Access Development Project), une initiative du gouvernement malgache dirigée par le ministère ***de l'Énergie et des Hydrocarbures (MEH), financée par la Banque mondiale et gérée par Bamboo Capital Partners en partenariat avec la Société Générale Madagasikara.***

LA MIELLERIE DE LA GRANDE ILE :

des produits labellisés MALAGASY NY ANTSIKA

La Miellerie de la Grande Île est spécialisée dans l'exportation de miels d'exceptions, des miels rares, produits selon des méthodes respectueuses de la nature et des abeilles, qui auront préservé toutes leurs vertus et qui ont conservé l'authenticité de leurs saveurs. Nos miels sont d'une d'excellente qualité et jouit déjà d'une notoriété internationale tant par ses saveurs, ses vertus thérapeutiques, que l'environnement exceptionnel et riche en biodiversité.

Nous avons décidé de nous implanter sur Foulpointe en 2018 et avons mis en place une miellerie aux normes. Nous avons accompli notre rêve tout en protégeant les abeilles, l'environnement et en soutenant les paysans tout autour. Actuellement, nous possédons plus de 300 ruches et plaçons également l'équivalent chez les paysans de la région, en leur donnant aussi une formation. Tous les trimestres, nous rachetons des miels aux paysans de manière équitable. Nos techniques d'exploitation tiennent compte du respect des abeilles et de leur environnement.

Notre métier est lié à un énorme investissement en temps et nécessite de travailler en symbiose avec la nature. Beaucoup de petits détails faisant la différence entre réussite et échec, l'apiculture est une passion qui allie technique et observation de la nature. Nous sommes ainsi maîtres de tous les maillons de la production : de l'élevage des reines d'abeilles qui, plus tard, constitueront les ruches de production jusqu'à la récolte et au conditionnement des différents produits de la ruche.

Tous nos miels disposent d'indication géographique protégée. Ces démarches de qualité permettent d'un côté d'apporter au consommateur des preuves de qualité, de pureté, de traçabilité et d'autre part d'imposer à l'apiculteur une recherche permanente de l'excellence. Pour ce faire, La Miellerie de la Grande Ile vérifie l'application d'un cahier des charges très strictes visant tous les postes de la production (contrôle des ruchers, de la miellerie, du local de stockage, de la traçabilité...).

Nos produits sont analysés et certifiés par des organismes compétents afin de permettre aux consommateurs de les savourer en toute sécurité.

Après avoir franchi toutes les étapes de la labellisation, les miels de la Miellerie de la Grande île ont été labellisés MALAGASY NY ANTSIKA.

PROGRAMME PEJAA :

PLUS DE 5 000 JEUNES VEULENT INTEGRER LE PEJAA POUR DEVENIR LES AGRIPRENEURS MODERNES DE DEMAIN DANS L'AGRICULTURE ET L'AGRO-INDUSTRIE A MADAGASCAR

Tour d'horizon

Le Programme de Promotion de l'Entrepreneuriat des Jeunes dans l'Agriculture et l'Agro-Industrie (PEJAA) - un programme du Gouvernement Malagasy sous tutelle du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MINAE), financé par la Banque Africaine de Développement (BAD) entame actuellement la clôture de sa première phase (2018 à 2021) tandis que la demande pour intégrer la deuxième phase du Programme PEJAA augmente significativement.

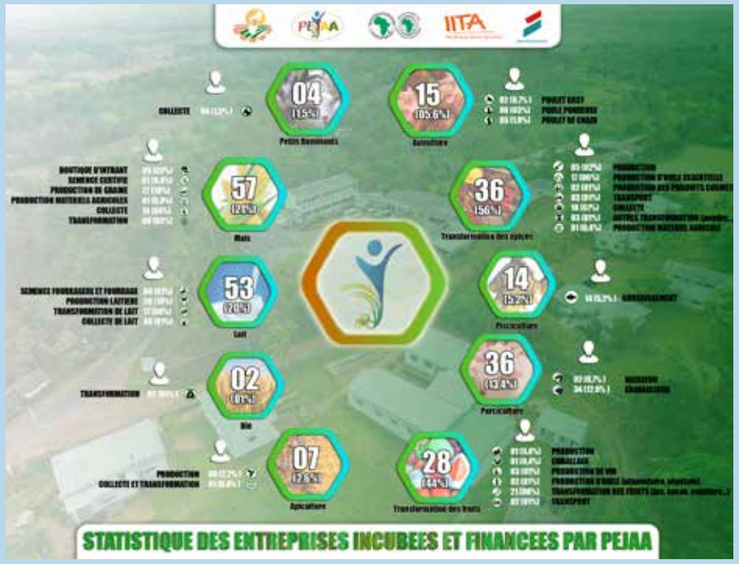
Les réalisations de PEJAA PHASE 1 (2018- 2021)

Ciblant essentiellement les jeunes diplômés (Licence minimum) sans-emplois, toutes filières confondues, le Programme PEJAA vise à promouvoir l'entrepreneuriat des jeunes dans l'Agriculture et l'Agro-Industrie à travers le concept d'incubation, de financement et d'accompagnement.

Avec l'assistance technique de l'International Institute of Tropical Agriculture (IITA), trois (03) centres incubateurs localisés dans différentes régions de la grande île ont été remis à niveau et équipés afin de recevoir les jeunes agripreneurs malagasy désirant avoir sa propre entreprise dans l'Agriculture et l'Agro-industrie. Pour cette première phase, PEJAA a incubé, financé et accompagné plus de 400 jeunes qui sont actuellement installés dans les 23 régions de Madagascar.

Suite aux différentes campagnes de communication, on recense à ce jour plus de 5 000 demandes émanant des jeunes originaires des différentes régions qui veulent devenir les « Agripreneurs modernes de demain »

Lors d'une visite sur terrain auprès des agripreneurs déjà financés du



centre incubateur du PEJAA au FIFAMANOR Antsirabe, Monsieur Adam AMOUMOUN – Représentant de la BAD à Madagascar a déclaré : « La Banque Africaine de Développement et le Gouvernement Malagasy ont mis en place le Programme PEJAA dans le dessein de contribuer à la création d'emplois pour les jeunes afin de réduire le taux de chômage et d'atteindre l'autosuffisance alimentaire en nourrissant les villes. Certes, on a incubé et financé les jeunes mais au-delà de cela, le programme promeut également l'état d'esprit d'un entrepreneur : celui d'un jeune qui veut apporter le changement et le développement dans sa région.

En résumé, nous visons à travers ce programme un développement

basé sur l'être humain et je suis très content de cette visite car malgré les difficultés liées à la crise du COVID 19 et les aléas climatiques, les jeunes agripreneurs n'ont jamais baissé les bras.

Cette petite lueur dans leurs yeux prouvent que non seulement ils y croient encore, mais également qu'ils veulent réussir dans l'entrepreneuriat agricole et je ne peux que les féliciter, eux et toutes les parties prenantes du PEJAA pour cela :

Success spirit story de jeunes incubés par PEJAA

Fruits frais d'Antsirabe (FFA)

Diplômée en sciences comptables, Jessiah ANDRIANTSEHENO a choisi de devenir agripreneur en intégrant le Programme PEJAA. Cette jeune femme n'a pas hésité à sortir de sa zone de confort, de quitter sa famille et sa ville natale pour rejoindre l'aventure PEJAA au centre incubateur PEJAA Analamalotra, situé à Tamatave.

« AGRICULTURE IS COOL

Après l'incubation et un financement de 10 000 Dollars sous forme de prêt à taux préférentiel, Jessiah est actuellement à la tête de la société FFA qui emploie 5 collaborateurs et a mis en place deux (02) showroom dans la ville d'Antsirabe. FFA, collecte les différents produits locaux et les transforme afin de satisfaire une demande de plus en plus grandissante à Madagascar.

Selon son témoignage : «Ce n'est pas facile d'entreprendre dans le domaine de l'Agriculture et de l'Agro-industrie et je tiens à sensibiliser les jeunes sur l'importance d'avoir l'état d'esprit d'un guerrier.

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont soutenue, dont ma famille et mes amis car leur soutien aussi bien matériel que psychologique m'a grandement aidée. Je voudrais aussi remercier le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, la BAD, l'IITA car grâce au PEJAA : mon rêve de moderniser l'Agriculture est devenu une réalité»

Equipe de la BAD, du MINAE et de PEJAA lors de la visite du centre incubateur PEJAA FIFAMANOR à Antsirabe

LAE

Installée dans la Capitale de Madagascar, la Société LAE qui produit de la farine de blé complète compte en ce moment 4 employés permanents et plus d'une vingtaine d'employés saisonniers. Son produit est actuellement distribué dans toutes les grandes villes de Madagascar avec une production de près de 1 tonne par mois. Le parcours de sa promotrice est exemplaire étant donné qu'elle a fait face à plusieurs échecs avant d'arriver à cette étape.

En effet, Laly RAKOTOSON de son vrai nom, est titulaire d'un diplôme en Développement local et en agronomie. Elle a toujours rêvé de devenir entrepreneur et a déjà commencé des petits projets auparavant avec ses propres moyens mais ça n'a jamais vraiment abouti. « Les gens se sont moqués de moi quand je disais qu'on peut réellement produire de la farine Made in Madagascar et améliorer le niveau de vie des gens dont surtout les petits paysans et je n'ai jamais renoncé à cette perspective ». Elle a entendu parler du Programme PEJAA dans les médias et n'a pas hésité à déposer son dossier pour faire partie de la Phase pilote du programme au centre incubateur PEJAA FIFAMANOR.

« Le réseautage tout comme l'amélioration continue jouent vraiment un rôle fondamental si on veut réussir dans l'entrepreneuriat agricole à Madagascar » ajoute Laly.

Elle est encore loin d'atteindre son objectif d'être la référence dans la production de farine de blé complète dans la grande île mais pour cette jeune femme : « *l'industrialisation de notre pays commence par les petites actions qu'on fait chaque jour et je voudrais m'adresser aux décideurs et investisseurs de soutenir les jeunes car ce sont ces jeunes qui assureront la relève dans l'industrie de demain »*

LE PRESIDENT DU SIM APPORTE SON SOUTIEN AUX JEUNES AGRIPRENEURS DU PROGRAMME PEJAA

Le Programme PEJAA tient à remercier le Président du Syndicat des Industries de Madagascar d'être venu partager ses expériences auprès des jeunes agripreneurs du PEJAA lors du coaching de ces jeunes du 30 Mars au 01 Avril 2022 au Louvre Hôtel & Spa - Antananarivo Selon l'explication de Monsieur HASSIM Amiraly - Président du SIM : «En tant que grand frère, il est de notre devoir de tendre la main à ces jeunes car ce sont eux qui assureront la relève et apporteront les innovations dans l'industrie de demain. Il est également de notre devoir de les accompagner car l'entrepreneuriat est un chemin vraiment ardu et le réseautage tout comme le partage d'informations est vraiment essentiels. Les jeunes entrepreneurs d'aujourd'hui ont tendance à se plaindre et à abandonner dès la première difficulté, alors que pour réussir dans ce domaine : il faut avoir non seulement un état d'esprit de vainqueur mais également de la rigueur et surtout de la discipline». Le président du SIM a aussi sensibilisé les jeunes à intégrer le Syndicat des Industries de Madagascar afin qu'ils puissent bénéficier de conseils, d'orientations, de suivi et surtout d'opportunités d'échanges.

Il est important de rappeler que le programme PEJAA vise d'un côté à promouvoir la création d'emplois rémunérateurs, générant des revenus pour les jeunes dans l'Agriculture et l'Agro-industrie ; et d'un autre côté, à réduire le taux de chômage à travers la transformation et la modernisation de l'agriculture à Madagascar.

newprint

Evoluer, grandir
avec vous.

30
ANS

FIARO
VENTURE CAPITAL
- SINCE 1989 -
Pour ceux qui aiment l'action
Depuis 30 ans, nous finançons vos projets d'entreprise
fiaro@fiaro.net - www.fiaro.net
Antananarivo Madagascar